

L'impact des interventions EVARS portées par le Mouvement du Nid

RAPPORT D'ÉVALUATION
JUILLET 2026



AGENDA

1

Contexte

2

Méthodologie

3

Résultats de l'étude

4

Conclusions

5

Recommandations

6

Annexes

Contexte

VOS ACTIONS

LE MOUVEMENT DU NID : UNE RÉPONSE CONCRÈTE AUX ENJEUX DE PRÉVENTION PAR L'ÉDUCATION À LA SEXUALITÉ

Les interventions du Mouvement du Nid, dans les établissements scolaires et lieux d'accueil, **abordent la sexualité de manière globale : consentement, respect, stéréotypes de genre, emprise, prostitution.** L'association propose ainsi un espace de dialogue sécurisant, adapté à l'âge et aux réalités des jeunes, dans une démarche d'éducation populaire basée sur une vision **positive et épanouissante de la sexualité.**

Les interventions EVARS menées par le Mouvement du Nid visent à permettre aux élèves :

- de **comprendre les dynamiques des VSS**, y compris celles déguisées afin de savoir les repérer et de s'en prémunir ;
- de **déconstruire les stéréotypes sexistes** ;
- d'acquérir des repères clairs autour du **consentement, du respect de soi et des autres**, et de la liberté sexuelle ;
- d'être capables d'alerter et de prendre conscience de leur capacité d'agir.

L'exercice de réflexion et d'échange mis en place par Mouvement du Nid autour de ces sujets permet de valoriser la **parole des jeunes**, de **construire leur esprit critique** et de **reconnaître la diversité des opinions**. Au travers de ces activités ils ont pour objectifs de développer leur **capacité à dire non**, et leur **solidarité ainsi que leur empathie envers les autres**. Ces interventions répondent concrètement aux défis posés par les violences sexistes et sexuelles : **informer, protéger, soutenir, responsabiliser et transformer les représentations** pour construire une société plus juste et égalitaire.

ENJEUX DE L'ÉTUDE

ÉVALUER L'IMPACT DU MOUVEMENT DU NID POUR COMPRENDRE L'IMPACT DES ACTIONS D'EVARS, COMMUNIQUER ET MOBILISER

ENJEUX STRATÉGIQUES

- **Objectiver et comprendre l'impact des actions du Mouvement du Nid sur les élèves bénéficiaires des interventions EVARS**, pour prendre du recul sur vos pratiques.
- **Cette prise de recul vise également à identifier** des leviers d'amélioration.
- Au-delà de la mesure d'impact, cette démarche vise aussi à plus long terme à **favoriser l'adhésion et l'implication des équipes du Mouvement du Nid, en facilitant l'appropriation des démarches EVARS.**

ENJEU COMMUNICATIONNEL ET DE PLAIDOYER

Mettre en avant la plus-value du programme, dans un enjeu de **communication auprès de vos principaux partenaires opérationnels et financiers**, actuels et futurs, ainsi **qu'auprès de la société civile dans un enjeu de plaidoyer.**

IMPROVE



Improve est une entreprise sociale créée en 2009 qui s'est donnée pour **mission d'éclairer et d'aiguiller les acteurs qui œuvrent pour une société plus juste, solidaire et durable.**

Quels que soient le stade de développement ou le dimensionnement d'un projet à vocation sociale, Improve accompagne les organisations dans l'atteinte de leur mission sociale en apportant son **expertise de l'évaluation de l'impact**. Les méthodologies mobilisées sont les méthodologies d'évaluation quantitative, qualitative et l'analyse des coûts évités.

À travers le conseil mais aussi la formation et le coaching, notre expertise démarre dès la conception de votre stratégie d'impact jusqu'à l'évaluation de l'impact de vos activités.

Parmi **plus de 250 structures accompagnées** depuis sa création, Improve compte des fonds d'investissement, des fondations d'entreprises, des entreprises, des associations portant des projets d'innovation sociétale.

Méthodologie

RAPPEL DES ÉTAPES CLÉS DE NOTRE ACCOMPAGNEMENT



CADRAGE DE L'ÉTUDE

LA THÉORIE DU CHANGEMENT

Notre expertise s'appuie en premier lieu sur la « **théorie du changement** » (TOC).

La TOC est un outil stratégique qui décrit graphiquement le **processus de changement social** attendu selon le point de vue d'une partie prenante spécifique jusqu'à l'objectif que l'on cherche à atteindre à travers les activités qui ont été mises en place.

Finalisée, la carte offre **une photographie claire de l'ensemble des impacts recensés** et potentiellement mesurables induits par le Mouvement du Nid.

Cette cartographie retrace le chemin de notre raisonnement figé à un temps précis, par conséquent celle-ci peut être ajustée selon le périmètre de l'étude et selon l'évolution du programme. Des hypothèses d'impacts ont été construites à partir des phases de cadrage et d'immersion selon les objectifs poursuivis par le dispositif.

Cette théorie du changement, une fois priorisée, a permis d'aboutir à une **liste d'impacts prioritaires**. **Ces derniers ont eux-mêmes servi de base à l'élaboration des guides d'entretiens.**



Nous visons à développer les capacités des 12-25 ans à repérer les VSS et à s'en protéger en mobilisant les CPS et en les aidant à se projeter sur des modèles relationnels et sexuels positifs et égaux via une approche progressive fondée sur des groupes de parole, une écoute active, une posture neutre et bienveillante



MÉTHODOLOGIE GLOBALE

Partie prenante enquêtée	Les élèves bénéficiaires des interventions d'EVARS		
	VOLET QUANTITATIF	VOLET QUALITATIF	
Parties prenantes mobilisées	Les élèves		Les équipes éducatives
Objectifs	Mesurer les impacts de la prévention sur les élèves à travers des chiffres clés, représentatifs de l'ensemble de la population	Comprendre finement les impacts sur les élèves à travers leur discours, étudier leur durabilité	Triangler l'étude sur les élèves, étudier l'impact sur les équipes
Outils et mode de collecte	Un questionnaire a posteriori, constitué majoritairement de questions fermées et de deux questions ouvertes, collecté par voie numérique (lycéen.nes) ou papier (collégien.nes)	10 entretiens semi directifs (présentiel) avec les élèves, réalisés entre +2 semaines et +2 mois post-intervention.	5 entretiens semi directifs (tél/visio) avec les équipes éducatives ayant assisté aux interventions

PÉRIMÈTRE DE L'ÉTUDE

Un périmètre ciblé autour de 4 délégations départementales

Périmètre géographique	Hauts-de-Seine	Paris	Seine-Maritime	Haute-Garonne
Périmètre temporel	Interventions déployées entre mi-janvier et fin mars 2026			
Périmètre de répondants	17 établissements concernés par la collecte des données +2700 élèves concernés par la collecte			
	Collégien.nes 1105 élèves au total		Lycéen.nes 724 élèves au total	
Périmètre de répondants	982 élèves concernés.es	21 élèves concernés.es	232 élèves concernés.es	594 élèves concernés.es

ÉCHANTILLONS DE L'ÉTUDE

QUANTITATIF : ÉCHANTILLON FINAL

	<i>Total</i>	<i>Ile-de-France</i>		<i>Hors Ile-de-France</i>	
Population mère = nombre d'élèves en 24-25	7568	3034		4534	
	<i>Collecte réelle</i>	<i>Objectif pour collecte optimale</i>	<i>Collecte réelle</i>	<i>Objectif pour collecte optimale</i>	<i>Collecte réelle</i>
Nombre de répondants	1829	342	1003	355	826
Marge d'erreur	2%	5%	3,1%	5%	2,5%

Marge d'erreur globale : 2%

Concernant l'Ile-de-France : 3,1%

Concernant hors Ile-de-France : 2,5%

ÉCHANTILLONS DE L'ÉTUDE

QUALITATIF : OUTILS DE COLLECTE ET ECHANTILLON FINAL

Construction des guides d'entretiens

Echantillons finaux de répondants :

- Pour les élèves ayant bénéficié d'intervention EVARS : 10 entretiens semi-directifs réalisés en Hauts-de-Seine uniquement (afin de les réaliser en présentiel)
 - Dont 5 collégiens
 - Et 5 lycéens
- Pour les membres des équipes éducatives : 5 entretiens

Mesure d'impact Mouvement du Nid Guide d'entretiens élèves

Présentation de soi et d'Improve

Bonjour, comment vas-tu ?

Je m'appelle Esther, je travaille pour une entreprise sociale qui s'appelle Improve. Je suis là aujourd'hui pour que tu me parles de l'intervention que l'association Mouvement du Nid a fait dans ta classe. Ma mission est de connaître les impacts que Mouvement du Nid a pu avoir sur les élèves qui comme toi ont assisté à l'intervention.

Présentation du contexte

Le Mouvement du Nid nous a engagés pour regarder son impact auprès des élèves de collèges et lycées allant de la 6^{ème} à la Terminale.

Nous allons donc parler de toi et de ce que tu as appris et ressenti lors de l'intervention. Est-ce que ça te va ?

Présentation du cadre général de l'entretien

Notre échange va durer environ 30 minutes. Plus tu auras de choses à me dire et mieux ce sera pour moi afin de comprendre ton ressenti et ce que tu auras tiré de l'intervention. L'entretien est anonyme, donc sens-toi libre de répondre sincèrement, ni le Mouvement du Nid ni les professeurs ne sauront ce que tu as répondu. Si tu n'es pas à l'aise avec une question, dis-le-moi, tu n'es pas obligé d'y répondre. Tu peux également décider d'arrêter l'entretien à n'importe quel moment.

Es-tu d'accord pour que j'enregistre l'entretien ? Personne n'aura accès à l'enregistrement à part moi. Ça m'aidera dans mon travail car je vais m'entretenir avec beaucoup d'élèves aujourd'hui et je ne vais peut-être pas réussir à me souvenir de tout ou réussir à tout noter.

Avant que l'on commence, as-tu des questions ?



Mesure d'impact du Mouvement du Nid - Guide d'entretiens élèves

On va commencer par quelques questions pour mieux te connaître/ savoir qui tu es.

Caractérisation

Thème	Question	Réponse
1	Introduction Pour commencer, est-ce que tu peux te présenter ?	Quel âge as-tu ? Dans quelle classe es-tu ? Quel est ton établissement scolaire ? À quel genre t'identifies-tu ?

Maintenant on va parler de l'intervention du Mouvement du Nid qui a eu lieu il y a quelques semaines, et des sujets que vous avez abordé en classe.

Intervention

Thème	Question	Réponse
2	Général Peux-tu me raconter comment s'est déroulée l'intervention du Mouvement du Nid ?	Ce dont tu te souviens Comment tu l'as vécue
3	Indication temporelle Quand a eu lieu la séance ?	Quels jours as-tu fait lors de l'intervention ?
4	Thèmes et activités de la séance Quels ont été les sujets abordés pendant l'intervention ?	Est-ce que c'était aussi une intervention menée par le Mouvement du Nid ?
5	Sensibilisation EVARS ex-ante Est-ce que tu avais déjà eu une intervention sur les relations, le consentement ou la sexualité avant celle-ci ? Il y a combien de temps/années ?	Est-ce que tu as noté des différences entre ces interventions ?

Je vais maintenant te poser quelques questions sur ce que tu as appris ou mieux compris lors de l'intervention

Impacts connaissances

Thème	Question	Réponse
6	Avoir des repères clairs autour des VSS et de l'exploitation sexuelle En avez-vous parlé lors de l'intervention de Mouvement du Nid ? Qu'as-tu appris ?	Est-ce que selon toi il y a une différence entre avoir envie et donner son accord ? Est-ce qu'on peut parler de consentement si une seule personne a envie ?
7	Comprendre que les VSS font partie d'un continuum En avez-vous parlé lors de l'intervention de Mouvement du Nid ?	Qu'est-ce qui selon toi fait qu'un comportement n'est plus juste une blague mais une violence pour la personne ?

2



FORCES ET LIMITES MÉTHODOLOGIQUES

UNE MÉTHODE ADAPTÉE AUX OBJECTIFS DE L'ÉTUDE

Une forte représentativité quantitative

La faible marge d'erreur observée (2 %) confère une forte robustesse aux résultats quantitatifs et renforce leur représentativité vis-à-vis de la population globale étudiée.

Diversité des parties prenantes & croisement des sources

La diversité des parties prenantes interrogées (élèves bénéficiaires, équipes éducatives) et la mobilisation de sources externes (enquêtes précédentes + littérature) permet une triangulation méthodologique qui renforce la validité des résultats.

Potentielle influence de facteurs exogènes

Cette étude ne comprend pas de groupe témoin, ni de comparaison entre des temps de mesure amont et aval : ne permet pas d'isoler l'influence des facteurs exogènes.

Corrélations* entre les variables de caractérisation

Ile de France / hors IDF & IPS (coefficient de corrélation de 0,35), donc des comparaisons pour ces variables à analyser avec prudence

CES LIMITES SONT RÉELLES ET DOIVENT ÊTRE PRISES EN CONSIDÉRATION.

ELLES RESTENT CEPENDANT ASSEZ COMMUNES ET N'EMPÊCHERONT PAS DE TIRER DES CONCLUSIONS DE CETTE ÉTUDE.

Résultats de l'étude : Les élèves bénéficiaires

SOMMAIRE

Caractérisation

Caractérisation des répondant.es au questionnaire
Caractérisation des élèves interrogé.es en entretien

Résultats de l'étude sur les élèves

Développement de connaissances sur des modèles relationnels et sexuels positifs & égalitaires

- Les élèves construisent des repères clairs autour des VSS et de l'exploitation sexuelle
- Les élèves comprennent que les VSS font partie d'un continuum suite à l'intervention
- Les élèves comprennent mieux la notion de contentement
- Les élèves comprennent mieux la notion d'emprise suite à l'intervention du Mouvement du Nid

Les élèves comprennent que les relations affectives et/ou sexuelles se vivent dans un cadre légal et social

- Les élèves connaissent leurs droits en matière de santé sexuelle à la suite de l'intervention
- Les élèves savent à qui demander de l'aide en cas de besoin

Les élèves débattent et échangent dans un cadre sécurisé

- Les élèves estiment que leur parole est écoutée et respectée lors de l'intervention
- Les intervenantes permettent aux élèves d'être à l'aise

Les élèves renforcent leurs compétences psychosociales suite à l'intervention du MDN

- L'intervention du Mouvement du Nid participe à renforcer l'estime de soi des élèves
- Les élèves développent également leur empathie via l'intervention du Mouvement du Nid
- Les interventions du Mouvement du Nid participent à améliorer l'ambiance de classe et le respect entre les élèves

Les élèves sont davantage à même d'identifier et de communiquer sur leurs envies, souhaits et limites en matière de relations et/ou de sexualité

- Les élèves se sentent plus en capacité de s'affirmer dans l'intimité suite à l'intervention du mouvement du nid
- Les élèves se posent des questions sur leurs souhaits et désirs relationnels suite à l'intervention du Mouvement du Nid

Les élèves adoptent les bons réflexes face aux VSS

- Les élèves sont en capacité de repérer les VSS à l'issue de l'intervention du Mouvement du Nid
- Les élèves sont en capacité de réagir face aux VSS à l'issue de l'intervention du Mouvement du Nid

Résultats de l'étude sur les équipes éducatives Satisfaction, performance et éléments d'amélioration

Les élèves bénéficiaires

Caractérisation des répondant.es au questionnaire

Caractérisation des élèves interrogé.es en entretien

CARACTÉRISATION

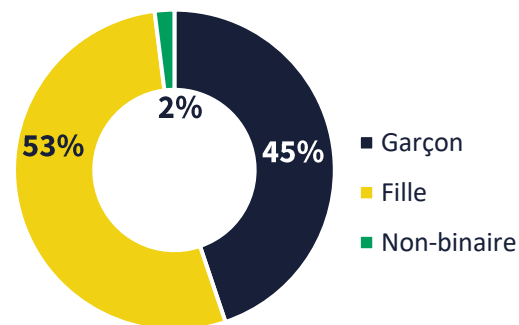
CARACTÉRISATION DES ÉLÈVES BÉNÉFICIAIRES (1/2)

Les **élèves répondant.es** sont majoritairement des filles à **53%**.

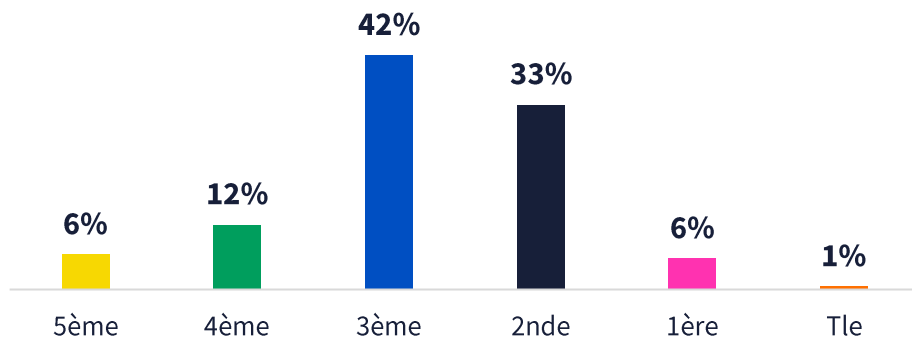
Les **garçons** représentent **45%** des répondant.es, et les **personnes non-binaires** **2%**.

Les **répondant.es** sont majoritairement des **collégien.nes** (60%).
Le niveau de classe le plus représenté est les 3^{ème}, avec **42%** d'élèves répondants.

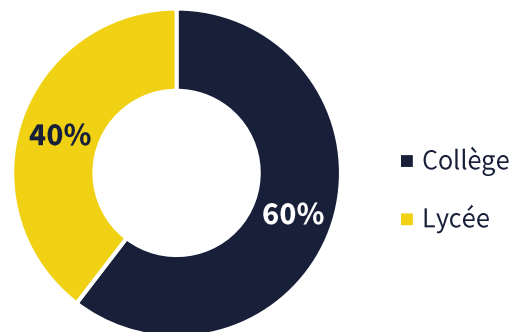
Genre des élèves (N=1813)



"En quelle classe es-tu ?" (N=1826)



Répartition des élèves répondants : collège ou lycée (N=1829)

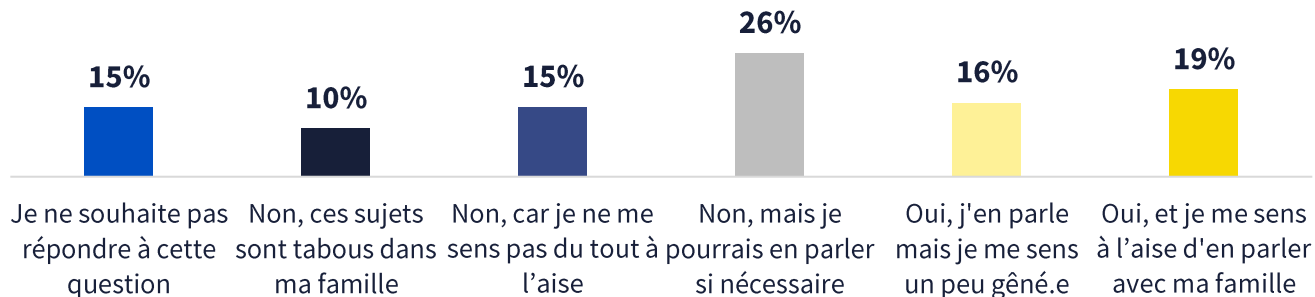


CARACTÉRISATION

CARACTÉRISATION DES ÉLÈVES BÉNÉFICIAIRES (2/2)

- Les élèves ont dû répondre à une question sur le fait de parler de sujets relationnels avec leur famille, indépendamment de l'intervention du Mouvement du Nid. En effet, connaître leur niveau initial de communication familiale permet d'évaluer plus précisément l'impact réel de l'intervention sur leur capacité à aborder ces sujets.
- Ainsi, **34% des élèves échangent avec leur famille ou leurs tuteurs sur des sujets liés aux relations amoureuses ou à la sexualité.**

"Avant l'intervention du Mouvement du Nid, parlais-tu de sujets liés aux relations amoureuses ou à la sexualité avec ta famille ou tes tuteurs ?" (N=1723)



CARACTÉRISATION

CONTEXTE DES ÉTABLISSEMENTS PARTICIPANTS

Pour estimer le contexte des établissements répondants, l'IPS de l'établissement, la distinction Ile-de-France / hors Ile-de-France et la variable rural/urbain ont été incluses.

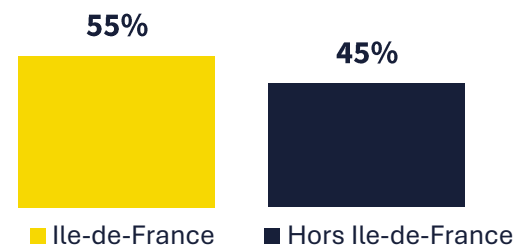
L'IPS moyen des établissements est de 107.7

- IPS collège (N=1105) : 104,9 (moyenne nationale de 104 pour le collège en 2025-26)
- IPS lycée (N=724) : 111,8 (moyenne nationale de 109 pour le lycée en 2025-26).
- Minimum : 60,8 & maximum : 137,8

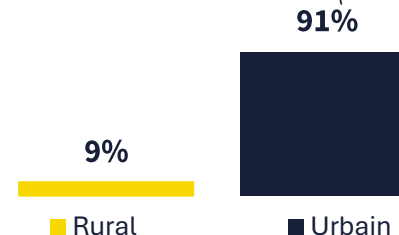
55% des élèves étudient dans un établissement en Ile-de-France

L'établissement de 91% des répondant.es est situé en milieu urbain.

Ile de France ou hors Ile-de-France (N=1829)



Milieu rural ou milieu urbain (N=1829)



Les élèves bénéficiaires

Caractérisation des répondant.es au questionnaire

Caractérisation des élèves interrogé.es en entretien

CARACTÉRISATION

CARACTÉRISATION DES ÉLÈVES INTERROGÉ.ES EN ENTRETIEN

- **10** élèves ont été interrogé.es, dont :
 - **5** du Collège Paul Eluard à Nanterre (IPS = 97),
 - **5** du Lycée Léonard de Vinci à Levallois-Perret (IPS = 114.9).
- Parmi eux, il y avait :
 - **3** collégiens de 3^{ème},
 - **2** collégiennes de 3^{ème},
 - **3** lycéens en seconde (dont 1 en classe anglais européenne),
 - **2** lycéennes en seconde générale.

CARACTÉRISATION

SENSIBILISATION ANTÉRIEURE À L'INTERVENTION

- **Tous.tes les élèves** interrogé.es ont mentionné avoir déjà bénéficié d'une intervention sur la vie affective, relationnelle ou sexuelle, antérieurement à l'intervention du Mouvement du Nid.
 - La plupart des collégien.nes ont mentionné l'intervention qu'ils avaient eue un mois plus tôt sur le consentement, dispensée par des policiers.
 - Certain.es se souvenaient d'interventions dont iels avaient bénéficié plus tôt au collège dès la 6^{ème}, notamment sur la contraception, la puberté, et la sexualité, mais qui **n'abordaient pas spécifiquement la question des violences**.
- Les intervenant.es des sessions EVARS antérieures à celle du Mouvement Du Nid mentionnés par les élèves sont globalement **internes à l'école**. Elles ont pu avoir lieu avec la **documentaliste, l'infirmière**, ou le **centre d'éducation sexuelle**. D'autres ont mentionné des agent.es externes, comme des **associations**, des **policiers**, ou encore par Cofidis.
- Une question a été adressée sur les modalités des **interventions précédentes** : les élèves ont mentionné des interventions en classe entière, et un cadre qui ne permettait pas aux élèves de s'exprimer librement.

*« Oui, dans les autres interventions on était **en classe entière, je ne me sentais pas libre de m'exprimer ou de dire ce que je pense**. Là j'ai pu plus m'exprimer, d'autant plus que les intervenantes étaient des filles, ça m'a mise en confiance. Et le fait qu'elles ne nous jugeaient pas aussi, pas comme les policiers. » - Collégien.ne répondante*

Les élèves bénéficiaires

Développement de connaissances sur des modèles relationnels positifs et égalitaires

DÉVELOPPEMENT DE CONNAISSANCES SUR DES MODÈLES RELATIONNELS POSITIFS

LES ÉLÈVES CONSTRUISENT DES REPÈRES CLAIRS AUTOUR DES VIOLENCES SEXISTES ET SEXUELLES ET DE L'EXPLOITATION SEXUELLE (1/2)

- Les élèves ont été enquêtés sur leur connaissance des violences avant l'intervention du Mouvement du Nid : ils devaient se positionner vis-à-vis de la question suivante « *Voici quelques exemples de violences qui peuvent arriver dans la vie affective, amoureuse et/ou sexuelle. Avant l'intervention du Mouvement du Nid, est-ce que tu savais que ces actes étaient considérés comme de la violence ?* »
- Les élèves sont **56%** à avoir coché l'ensemble des réponses, et savaient donc que ces trois situations représentaient des situations de violence, avant l'intervention du Mouvement du Nid (N=1813).

Répartition de la proportion d'élèves qui savaient que la situation présentée était une violence, avant l'intervention du Mouvement du Nid



Moyenne de
2,12
réponses
cochées sur
les 3 possibles

DÉVELOPPEMENT DE CONNAISSANCES SUR DES MODÈLES RELATIONNELS POSITIFS

LES ÉLÈVES CONSTRUISENT DES REPÈRES CLAIRS AUTOUR DES VIOLENCES SEXISTES ET SEXUELLES ET DE L'EXPLOITATION SEXUELLE (2/2)

- **Les filles déclarent en moyenne une meilleure connaissance des situations de violences sexistes et sexuelles** avant l'intervention du Mouvement du Nid, **comparé aux garçons*** (N=1798)
 - Elles sont **61%** à avoir coché tous les items
 - Contre **51%** des garçons
- **Les élèves dont l'IPS>100 déclarent une meilleure connaissance des situations de violences sexistes et sexuelles** avant l'intervention du Mouvement du Nid, **comparé aux élèves dont l'IPS < 100**** (N=1812).
 - Les élèves dont l'IPS est supérieur à 100 sont **58%** à avoir coché tous les items
 - Contre **53%** des élèves dont l'IPS de l'établissement est inférieur à 100.
- **Les collégien.nes déclarent une meilleure connaissance des situations de violences sexistes et sexuelles avant intervention***** (N=1812).
 - Les collégien.nes sont **59%** à cocher les 3 items
 - Parmi les lycéen.nes, **51%** ont coché les 3 items.
- **Les élèves hors Ile-de-France déclarent une meilleure connaissance des situations de violences sexistes et sexuelles ****** (N=1812).
 - **Les élèves vivant hors Ile-de-France** sont **58%** à cocher les 3 items
 - Parmi les élèves étudiant en Ile-de-France, iels sont **54%**.

*ANOVA, $p < .01$

**Welch, $p < .05$

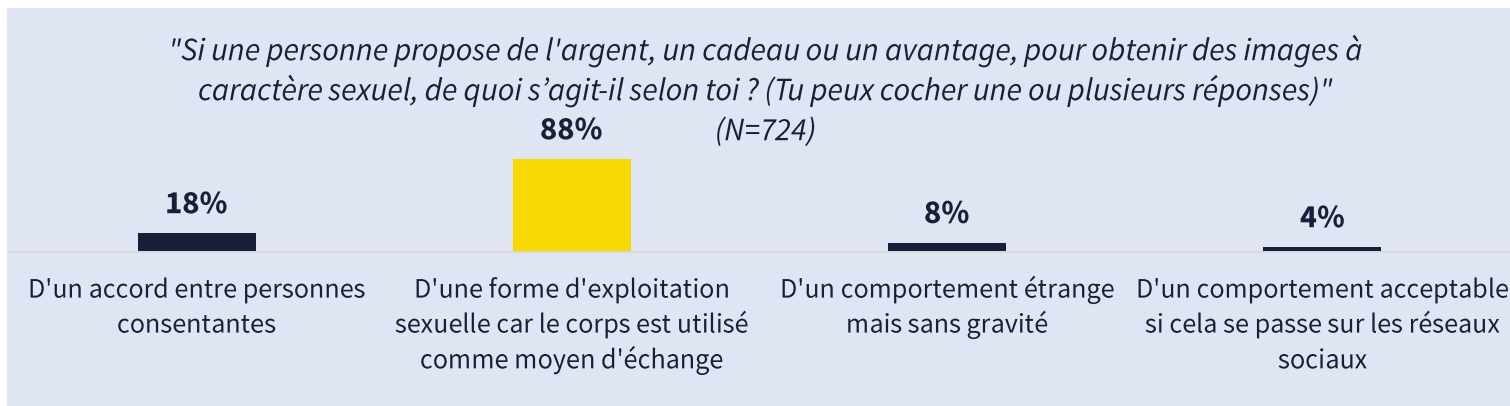
***Welch, $p < .01$

****Welch, $p < .01$

DÉVELOPPEMENT DE CONNAISSANCES SUR DES MODÈLES RELATIONNELS POSITIFS

LES ÉLÈVES CONSTRUISENT DES REPÈRES CLAIRS AUTOUR DES VIOLENCES SEXISTES ET SEXUELLES ET DE L'EXPLOITATION SEXUELLE – FOCUS LYCEE

- Une question a été adressée aux **lycéen.nes uniquement**, pour évaluer leur compréhension du phénomène de michetonnage. Iels étaient invité.es à se positionner sur différentes propositions, présentées ci-dessous.
- **Les élèves** sont **88%** à **identifier l'exploitation sexuelle** dans le fait de proposer de l'argent, un cadeau ou un avantage pour obtenir des images à caractère sexuel.



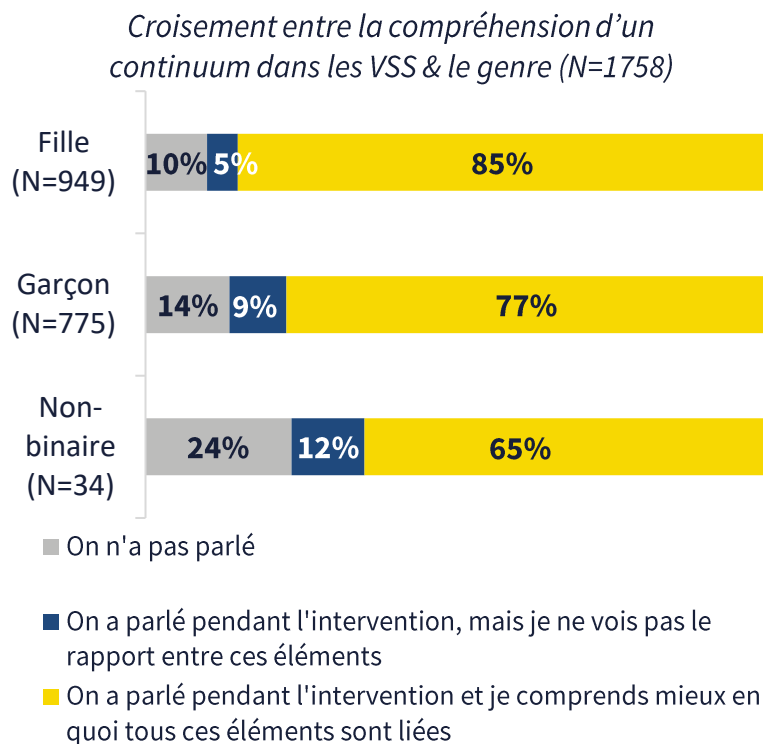
- Une différence apparaît selon le genre : les filles sont **91%** à partager cette compréhension, contre **83 %** des garçons et **80 %** des personnes non-binaires. La différence entre filles et garçons est significative*.

*Khi Deux, , $p < .05$

DÉVELOPPEMENT DE CONNAISSANCES SUR DES MODÈLES RELATIONNELS POSITIFS

LES ÉLÈVES COMPRENNENT QUE LES VIOLENCES SEXISTES ET SEXUELLES FONT PARTIE D'UN CONTINUUM (1/2)

- Suite à l'intervention, **81,3%** des élèves (N=1772) affirment **mieux comprendre en quoi différents exemples de violences sexistes et sexuelles** (exs : « une blague sexiste, une inégalité de salaire entre un homme et une femme ou des violences dans le couple ») **s'inscrivent dans un même continuum**.
- Parmi les élèves qui ont **évoqué ce sujet lors de l'intervention** du Mouvement du Nid, iels sont **92%** à déclarer **mieux comprendre le lien entre ces différentes formes de violences**.
- Des différences s'observent selon le genre : **les filles sont 85%** à déclarer une meilleure compréhension de ce continuum, devant les garçons (77 %) et les personnes non binaires (65 %). L'écart observé entre filles et garçons est significatif*.



*Welch, $p < .01$

DÉVELOPPEMENT DE CONNAISSANCES SUR DES MODÈLES RELATIONNELS POSITIFS

LES ÉLÈVES COMPRENNENT QUE LES VIOLENCES SEXISTES ET SEXUELLES FONT PARTIE D'UN CONTINUUM (2/2)

- Lors des entretiens, les élèves étaient invité.es à réagir à la question suivante : « *Penses-tu que certaines formes de violences sont plus acceptées ou banalisées que d'autres ?* »
- Près de la moitié déclarent avoir abordé la notion de continuum des violences lors de l'intervention. Peu d'entre eux réinvestissent ce concept lors des entretiens, ce qui suggère une **appropriation partielle de cette notion**. Plusieurs élèves décrivent des mécanismes caractéristiques du continuum des violences, en soulignant que certaines formes de violences sont davantage tolérées ou minimisées que d'autres.

Les élèves évoquent plusieurs dimensions :

- la banalisation de certaines violences verbales ou physiques
- l'influence des stéréotypes de genre dans la perception des violences

« Les **violences verbales** qui sont le plus banalisées. » - Lycéen.ne répondant.e

« Oui, j'ai découvert les différentes formes de violences : **verbales pas que physiques**. » - Lycéen.ne répondant.e

« [Les violences] sont trop **acceptées**, dans les **médias on a tous vu un homme forcer une femme à l'embrasser ou lui mettre une claque**. » - Lycéen.ne répondant.e

« Un **garçon qui tape une fille**, j'en vois beaucoup au collège et ça peut partir loin même si c'est une blague au début. » - Collégien.ne répondant.e

« Certains vont **accepter qu'un homme frappe sa femme**, alors que ce n'est pas acceptable. [...] Il y a aussi des **parents qui frappent leurs enfants** et [qui] leur disent que c'est pour leur bien. » - Collégien.ne répondant.e

DÉVELOPPEMENT DE CONNAISSANCES SUR DES MODÈLES RELATIONNELS POSITIFS

LES ÉLÈVES COMPRENNENT MIEUX LA NOTION DE CONSENTEMENT (1/2)

- Dans les entretiens, les élèves ont exprimé ce que leur évoquait le consentement, majoritairement le fait d'être d'accord. Certain.es ont mentionné d'autres notions liées au consentement, présentées ci-dessous.

Notions liées au consentement	Verbatims
Global	« Quand les deux personnes donnent leur accord à l'autre, par exemple pour avoir une relation sexuelle. » - Collégien.ne répondant.e
La différence entre l'envie et l'accord	« Ce n'est pas forcément si la personne dit oui, c'est si elle a envie au fond d'elle-même. » - Lycéen.ne répondant.e
Le non consentement en état d'ébriété	« Autour du viol, sur le fait qu'il faut demander le consentement à plusieurs reprises et qu'on n'est pas consentant si [on a consommé de] l'alcool ou [des] drogues. » - Lycéen.ne répondant.e
Le non consentement si une personne exerce une pression	« Si l'un des deux dit non, il ne faut pas forcer. » - Collégien.ne répondant.e
L'hésitation comme non consentement	« J'ai réussi à ouvrir les yeux surs [le fait que] si on ne sait pas, c'est un non. » - Collégien.ne répondant.e
Le non consentement dans le cadre de la prostitution de mineur.es	« [Si] les prostituées sont mineures, ce n'est pas consenti [et c'est considéré comme] un viol. » - Lycéen.ne répondant.e

DÉVELOPPEMENT DE CONNAISSANCES SUR DES MODÈLES RELATIONNELS POSITIFS

LES ÉLÈVES COMPRENNENT MIEUX LA NOTION DE CONSENTEMENT (2/2)

Quelques explications sur le consentement ont été relevées comme **confuses**, notamment sur la **temporalité sur laquelle le consentement est valable**.

« Si la personne a dit oui une fois, [elle n'est] pas obligée de redire oui. » - Lycéen.ne répondant.e

« **L'envie peut durer 1h tandis que si on donne son accord c'est toute une soirée.** » - Lycéen.ne répondant.e

Grâce à l'intervention, **le consentement semble avoir été mieux compris** : la majorité des élèves ont pris conscience qu'on pouvait **se sentir mal, coupable, hésiter**, avoir **peur**, mettre des mots sur les conséquences du non consentement, et plusieurs élèves s'estimaient déjà au clair sur cette notion.

« Des fois, on peut donner son accord mais ça peut être forcé (contraintes, chantage), avoir envie cela vient de nous [...], **j'étais plus lucide sur le sujet après l'intervention quand même.** » - Collégien.ne répondant.e

« Sur l'hésitation, je ne savais pas, **je pensais que la personne voulait quand même et je ne savais pas que c'était une agression** » - Collégien.ne répondant.e

« **Savoir repérer les signes de ce qu'une personne pense (signe qu'elle est hésitante)** » - Lycéen.ne répondant

- L'un.e des élèves a retenu en particulier l'un des exemples vus lors de l'intervention, autour de la tasse de thé.

« La personne nous a donné **l'exemple du thé** : peut-être que si on propose du thé à quelqu'un elle n'en voudra pas, ou alors si elle en veut cette fois, peut être que la fois d'après elle n'en voudra pas... **c'est pareil avec les relations.** » - Collégien.ne répondant.e

DÉVELOPPEMENT DE CONNAISSANCES SUR DES MODÈLES RELATIONNELS POSITIFS

LES ÉLÈVES COMPRENNENT MIEUX LA NOTION D'EMPRISE SUITE A L'INTERVENTION DU MOUVEMENT DU NID (1/4)

Suite à l'intervention du Mouvement du Nid, **77,6%** des élèves répondants (N=1776) déclarent « *Je comprends mieux ce que sont l'emprise et le contrôle suite à l'intervention du Mouvement du Nid* ».

- Parmi ceux qui ont abordé ce sujet lors de l'intervention, ils sont **81%** à déclarer avoir mieux compris la notion d'emprise suite à l'intervention du Mouvement du Nid.
- A contrario, lors des entretiens, beaucoup d'élèves n'ont pas su expliquer la notion d'emprise,
 - soit parce qu'ils ne s'en souvenaient plus,
 - soit en connaissant l'emprise sans savoir en donner une définition,
 - soit parce que cette thématique n'a pas été abordée pendant l'intervention.

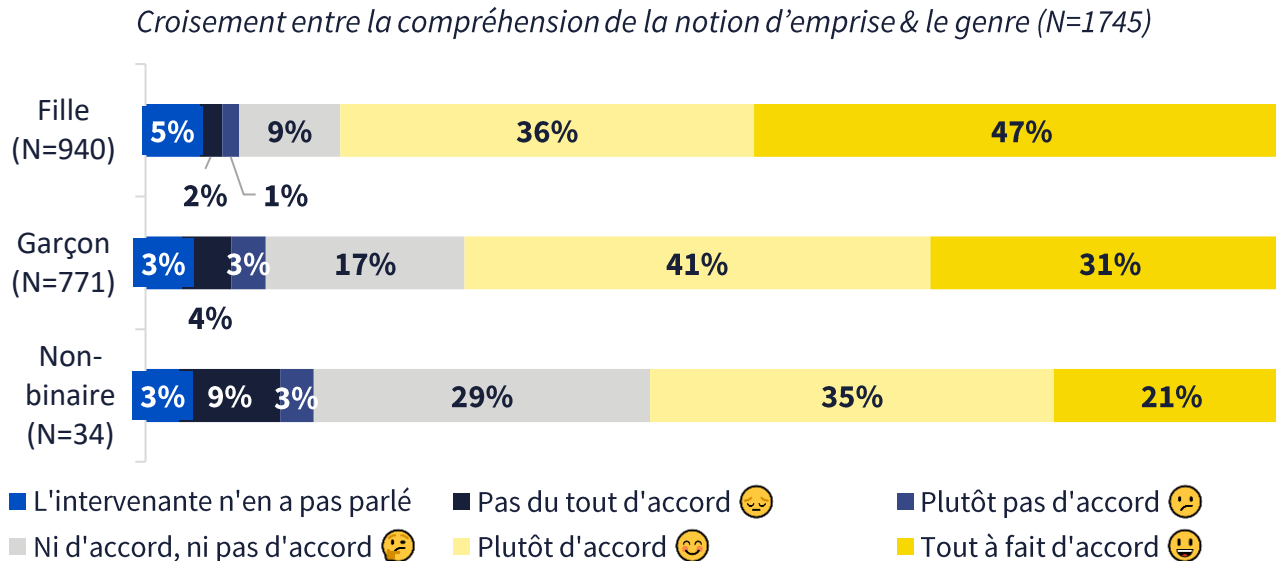
- Plusieurs d'entre-eux semblaient découvrir le mot pour la première fois ou paraissaient **déstabilisé.es** à son évocation. À titre d'illustration, un.e élève a indiqué connaître la notion, sans être en mesure d'en formuler une définition. Un.e autre élève a mentionné un exemple d'emprise par du chantage qu'il a découvert durant l'intervention.
- Certain.es définissent l'emprise comme le fait qu'une personne intériorise la violence qu'elle reçoit.

« *L'emprise c'est [une personne] dans sa tête qui ne se rend pas compte qu'elle est victime de violence, se sent coupable. La manipulation va dans l'emprise.* » - Lycéen.ne répondant.e

DÉVELOPPEMENT DE CONNAISSANCES SUR DES MODÈLES RELATIONNELS POSITIFS

LES ÉLÈVES COMPRENNENT MIEUX LA NOTION D'EMPRISE SUITE A L'INTERVENTION DU MOUVEMENT DU NID (2/4)

- Les **filles déclarent une compréhension significativement meilleure des notions d'emprise et de contrôle (83%) comparé aux garçons (72%) et aux personnes non-binaires* (56%)**. La différence observée entre les garçons et les personnes non-binaires est tendancielle.



*Welch, $p < .01$

DÉVELOPPEMENT DE CONNAISSANCES SUR DES MODÈLES RELATIONNELS POSITIFS

LES ÉLÈVES COMPRENNENT MIEUX LA NOTION D'EMPRISE SUITE A L'INTERVENTION DU MOUVEMENT DU NID (3/4)

- Les élèves dans des **établissements dont l'IPS est supérieur à 100** sont **80%** à **affirmer mieux comprendre la notion d'emprise** suite à l'intervention du Mouvement du Nid, contre **73%** des élèves dont l'IPS de l'établissement est inférieur à 100. Cette différence est significative*.
- Le **facteur géographique est aussi lié à la compréhension de la notion d'emprise**. Les élèves vivant en Ile-de-France sont **82%** à déclarer avoir mieux compris la notion d'emprise et de contrôle suite à l'intervention du Mouvement du Nid, contre **72%** des élèves hors Ile-de France**.
- Dans les entretiens, plusieurs lycéen.es établissent spontanément un lien entre l'emprise et la prostitution :

Analyses réalisées mais ne révélant pas de lien* entre la compréhension de la notion d'emprise et :

- Le fait de parler de sujets relationnels avec sa famille
- Le cycle d'études (collège VS lycée)
- La variable rural/urbain

* Test statistique non significatif

« C'est un truc psychologique. C'est être obligé pour avoir de l'argent, mais aussi quand tu es sans papier ou sans logement » - Lycéen.ne répondant.e

*ANOVA, $p < .01$

**ANOVA, $p < .01$

DÉVELOPPEMENT DE CONNAISSANCES SUR DES MODÈLES RELATIONNELS POSITIFS

LES ÉLÈVES COMPRENNENT MIEUX LA NOTION D'EMPRISE SUITE A L'INTERVENTION DU MOUVEMENT DU NID (4/4)

- Enfin, certain.es élèves ont mieux compris cette notion après l'intervention et y relie des comportements nocifs dans une relation.

« [L'emprise] c'était assez flou, maintenant c'est plus clair pour moi : c'est quand une personne dans une relation **exerce une emprise avec des arguments**. Par exemple, demander la localisation si la femme veut sortir avec ses copines, aussi faire culpabiliser l'autre. » Collégien.ne répondant.e

« Moi ça m'a appris plein de choses : qu'il **ne faut pas être trop possessif.ve, pas être violent.e**. » - Collégien.ne répondant.e

En conclusion, **le concept d'emprise demeure encore partiellement maîtrisé.**

- **Il gagnerait à** être davantage vulgarisé, notamment à travers des **récits ou des exemples concrets**, dans la mesure où les élèves semblent en **reconnaître** les situations sans toujours les associer au terme lui-même.
- Par ailleurs, l'écart entre **résultats quantitatifs très positifs et retours qualitatifs plus nuancés** invite à une lecture complémentaire des données, qui peuvent **refléter une appropriation partielle** de la notion, ou des **effets de désirabilité liés au dispositif d'évaluation via questionnaire**.

Les élèves bénéficiaires

Les élèves comprennent que les relations affectives et/ou sexuelles se vivent dans un cadre légal et social

LES ÉLÈVES COMPRENNENT QUE LES RELATIONS AFFECTIVES & SEXUELLES SE VIVENT DANS UN CADRE LÉGAL ET SOCIAL

LES ÉLÈVES CONNAISSENT LEURS DROITS EN MATIÈRE DE SANTÉ SEXUELLE À LA SUITE DE L'INTERVENTION (1/3)

Les élèves étaient amené.es à se positionner vis-à-vis de différentes affirmations (5) pour **enquêter leur connaissance sur leurs droits en matière de santé sexuelle, après l'intervention du Mouvement du Nid**

- **71%** des élèves considèrent que « *selon la loi, j'ai le droit d'accéder à la contraception sans que mes parents soient obligatoirement informés* » (N=1829)
- **76%** répondent positivement à la question « *selon la loi, j'ai le droit d'accéder à un dépistage des IST gratuitement* » (N=1829)
- **91%** d'entre-eux considèrent que « *selon la loi, j'ai le droit de consentir ou de refuser une relation sexuelle* » (N=1829)

Les **élèves sont une minorité à avoir répondu positivement aux questions « pièges »**, même si des différences sont observables selon les questions posées :

- **4%** considèrent que « *selon la loi, je dois informer systématiquement mes amis de ma vie sexuelle* » (N=1829)
- **18%** affirment que « *selon la loi, je dois consulter mes parents avant de prendre des décisions concernant ma santé sexuelle* » (N=1829).

A noter que les élèves sont 71% à avoir coché au moins 3 bonnes réponses parmi les 5 questions posées.

LES ÉLÈVES COMPRENNENT QUE LES RELATIONS AFFECTIVES & SEXUELLES SE VIVENT DANS UN CADRE LÉGAL ET SOCIAL

LES ÉLÈVES CONNAISSENT LEURS DROITS EN MATIÈRE DE SANTÉ SEXUELLE À LA SUITE DE L'INTERVENTION (2/3)

- Dans les entretiens, la majorité des élèves remontent qu'ils n'ont pas parlé de leurs droits en matière de santé sexuelle pendant les interventions ou ne s'en souviennent plus.
- Les éléments mentionnés sont indiqués ci-dessous, certain.es témoignent d'une compréhension partielle de leurs droits.

Notions	Verbatims
Age légal	« On m'a appris que je pouvais avoir mon premier rapport à 16 ans. » - Collégien.ne répondant.e
Consentement & respect	« J'ai le droit de refuser, d'hésiter , et je n'ai pas le droit de la forcer, de l'insulter verbalement ou physiquement » - Collégien.ne répondant.e
Droits lors d'une plainte pour violences sexistes et sexuelles	« Si je dois aller porter plainte, les policiers n'ont pas le droit de me demander comment j'étais habillé.e , si j'ai parlé à la personne ou non. Si quelqu'un me regarde mal j'ai le droit de filmer la personne, je pourrais appuyer mon témoignage avec cela. » - Collégien.ne répondant.e

LES ÉLÈVES COMPRENNENT QUE LES RELATIONS AFFECTIVES & SEXUELLES SE VIVENT DANS UN CADRE LÉGAL ET SOCIAL

LES ÉLÈVES CONNAISSENT LEURS DROITS EN MATIÈRE DE SANTÉ SEXUELLE À LA SUITE DE L'INTERVENTION (3/3)

Les élèves dont l'**IPS de l'établissement est supérieur à 100**, en **Ile-de-France**, ou les **lycéen.nes** ont une meilleure connaissance sur leurs droits en matière de santé sexuelle. Aucune différence au niveau du genre n'est révélée****

- Les **élèves à l'IPS>100** sont **75%** à répondre correctement à au moins 3 items sur les 5, contre **63%** des élèves à l'**IPS < 100** (N=1829)*.
- **Les élèves en Ile-de-France** sont **76%** à répondre à au moins 3 items sur les 5, contre **65%** des élèves hors Ile-de-France (N=1829)**.
- Les **lycéen.nes** sont **80%** à répondre correctement à au moins 3 items sur les 5, contre **66%** des collégien.nes (N=1829)***.

Avec du recul, une membre des équipes éducatives mentionne une amélioration des connaissances des élèves rentrant au collège

« Depuis que je suis arrivée au collège, on fait le lien une fois par an avec les lycées. Et au début l'infirmière du lycée me disait que les élèves qui venaient [du collège] n'étaient pas simples (peu renseignés, mises en dangers...) et cela fait quelques années qu'on me dit qu'il n'y a pas de problème avec les élèves qui viennent du [collège]: ils sont plutôt au clair, il n'y a pas de grossesse. » - Membre d'une équipe éducative

En conclusion, **les élèves progressent sur la connaissance de leurs droits en matière de santé sexuelle** suite à l'intervention du Mouvement du Nid, surtout parmi les lycéen.nes. **Des confusions persistent**, vis-à-vis de la nécessité d'informer ses parents de sa vie affective, ou relativement à l'âge légal.

*Welch, $p < .01$

**Welch, $p < .01$

***Welch, $p < .01$

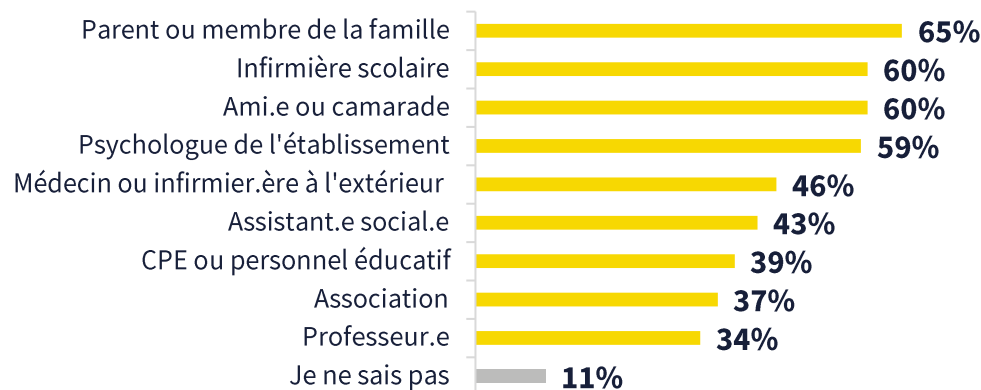
****Test non significatif

LES ÉLÈVES COMPRENNENT QUE LES RELATIONS AFFECTIVES & SEXUELLES SE VIVENT DANS UN CADRE LÉGAL ET SOCIAL

LES ÉLÈVES SAVENT À QUI DEMANDER DE L'AIDE EN CAS DE BESOIN (1/3)

- Une question a été adressée pour mesurer si les élèves connaissent les personnes susceptibles de pouvoir les aider si iels étaient confrontés à une situation inconfortable.
- **16% ont coché toutes les modalités de réponse possibles** (hors « je ne sais pas ») (N=1694)
- **En moyenne, les élèves cochent 4,8 items sur 9** (N=1694, hors « je ne sais pas »), ce qui traduit une bonne connaissance des personnes ressources.
- **Les équipes éducatives** ne constatent **pas d'augmentation** des sollicitations de la part des élèves après l'intervention.

"Si tu vivais une situation qui te mettait mal à l'aise dans une relation (ex. pression dans un couple, moqueries, rumeurs, ou question sur la sexualité) et que tu avais besoin d'en parler, à qui pourrais-tu demander de l'aide ou des conseils ?" (N=1829)



« Des élèves viennent me voir quand ils n'ont pas osé poser leurs questions. Ils demandent où trouver des préservatifs [...], posent des questions autour de la sexualité, comment en discuter avec la famille. Je ne peux pas dire que j'ai vu [un changement] depuis car les élèves savaient déjà qu'ils pouvaient venir me parler de ces sujets sensibles. » - Membre d'une équipe éducative

LES ÉLÈVES COMPRENNENT QUE LES RELATIONS AFFECTIVES & SEXUELLES SE VIVENT DANS UN CADRE LÉgal ET SOCIAL

LES ÉLÈVES SAVENT À QUI DEMANDER DE L'AIDE EN CAS DE BESOIN (2/3)

Dans les entretiens, concernant la connaissance des élèves sur les personnes auprès de qui iels peuvent demander de l'aide :

- **4** mentionnent les **numéros partagés par le Mouvement Du Nid** sur une feuille après l'intervention
- **3** la CPE
- **2** la psychologue ou l'infirmière
- **2** des associations extérieures
- **2** leurs parents

Également ont été mentionnés à une reprise : la police, les pompiers, les professeurs, les surveillants, un cercle de parole au sein du lycée.

Connaissance des ressources utiles : Certain.es ont découvert de nouveaux numéros à contacter comme le **119**, ou des groupes pour parler de harcèlement au sein du lycée, mais la majorité affirment qu'ils connaissaient déjà les contacts utiles.

Une question a été adressée aux élèves pour leur demander si iels iraient effectivement demander de l'aide auprès des personnes citées.

Les réponses des élèves dépendent des expériences vécues avec les équipes pédagogiques ou les personnes extérieures au système scolaire et du degré de confiance accordé.

Au sein de l'établissement les élèves mentionnent la direction, la CPE, une psychologue ou une infirmière.

« Mes parents, le judiciaire la police, les pompiers, des adultes » - Collégien.ne répondant.e

« Oui, en dehors de l'établissement [...] J'ai raconté mon expérience [a] une infirmière, qui essayait de démêler le vrai du faux. Elle a insisté en me demandant si je m'étais faite violer, à plusieurs reprises » - Collégien.ne répondant.e

LES ÉLÈVES COMPRENNENT QUE LES RELATIONS AFFECTIVES & SEXUELLES SE VIVENT DANS UN CADRE LÉGAL ET SOCIAL

LES ÉLÈVES SAVENT À QUI DEMANDER DE L'AIDE EN CAS DE BESOIN (3/3)

- Sur les changements ressentis et leur attribution, les élèves à l'aise pour demander de l'aide ne mentionnent majoritairement pas de changement dans leur manière de fonctionner après l'intervention. **Une personne indique néanmoins que l'intervention l'a aidé.e à être moins gêné.e pour demander de l'aide.**
- **Les élèves sont plusieurs à spontanément mentionner des freins ou limites à demander de l'aide :**

La peur du regard des autres élèves :

Beaucoup ont avoué ne pas se sentir à l'aise pour s'exprimer auprès de **professeur.es** si iels en ressentaient le besoin, par peur du regard des autres élèves.

« Je n'ai pas envie que ça change le traitement qu'on a envers moi. Ça éveillerait les soupçons d'autres élèves si les profs changent leur traitement » - Lycéen.ne répondant.e

« Non, c'est le regard des autres » - Lycéen.ne répondant.e

Selon l'importance perçue du problème

« Je ne sais pas, ça dépend, si c'est vraiment grave j'en parlerai mais si c'est des petites violences verbales je ne pense pas. » - Lycéen.ne répondant.e

En conclusion, les élèves **savent** en majorité, et ce avant même l'intervention, **vers qui se tourner** en cas de besoin. La **mise en pratique** dépend toutefois de la **relation** avec la personne, de la **gravité** de la situation, et du poids de la peur du **regard des autres**.

Les élèves bénéficiaires

Les élèves débattent et échangent dans un cadre sécurisé pendant l'intervention

LES ÉLÈVES DÉBATTENT ET ÉCHANGENT DANS UN CADRE SÉCURISÉ

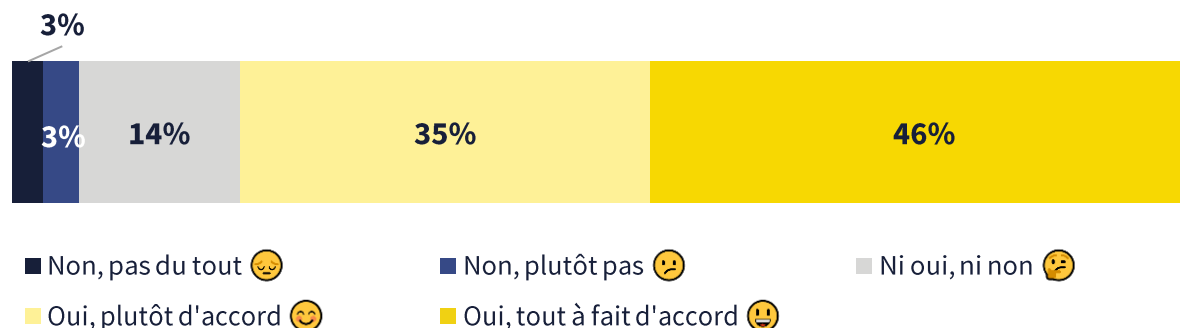
LES ÉLÈVES ESTIMENT QUE LEUR PAROLE EST ÉCOUTÉE ET RESPECTÉE LORS DE L'INTERVENTION (1/2)

Ce thème vise à être compris comme une analyse de clés de succès : si les élèves échangent dans un cadre sécurisé, vis-à-vis du reste de la classe et des intervenantes, iels seront plus à même de retirer des éléments de l'intervention du Mouvement du Nid, ce qui favorisera l'apparition d'impacts de moyen-terme.

Les **élèves** sont **81%** à estimer que lors de l'intervention du Mouvement du Nid, leur parole a été écoutée et respectée.

Dans l'étude « Bilan des interventions EVARS du Mouvement du Nid, réalisée auprès de 13 établissements scolaires des Hauts-de-Seine et Paris auprès de 1620 jeunes en 2025, **95% déclaraient s'être senti.es écouté.es**

“Pendant l'intervention du Mouvement du Nid, j'ai senti que ma parole était écoutée et respectée”. (N=1766)



LES ÉLÈVES DÉBATTENT ET ÉCHANGENT DANS UN CADRE SÉCURISÉ

LES ÉLÈVES ESTIMENT QUE LEUR PAROLE EST ÉCOUTÉE ET RESPECTÉE LORS DE L'INTERVENTION (2/2)

- Les **filles** estiment davantage que leur parole a été écoutée et respectée lors de l'intervention du **Mouvement du Nid** que les **garçons** et les **personnes non binaires** (N=1751)*. Elles sont en effet **85%** à avoir senti que leur parole était écoutée et respectée contre **76%** de garçons et **70%** de personnes non-binaires.
- Les **élèves en Ile-de-France** se situent également plus positivement sur cet item : iels sont **85%** à considérer que leur parole a été écoutée et respectée contre 70% des élèves résidant hors Ile-de-France (N=1766)**.
- Enfin, les **lycéen.nes** sont **85%** à estimer que leur parole a été écoutée et respectée, contre **78%** des **collégien.nes** (N=1766) cette différence est significative***.

Clé de succès de l'intervention : la non-mixité, afin que les élèves puissent **s'exprimer librement** pendant l'intervention. Lors des entretiens, un collégien mentionne que l'intervention en non mixité **a permis aux garçons de se sentir plus à l'aise de parler de sujets intimes et se livrer entre eux.**

Plusieurs membres des équipes éducatives soulignent le **respect de la parole entre les élèves** lors des interventions.

« Ils s'écoutaient pendant l'intervention. Certains étaient là pour la provocation et recadrés par d'autres élèves. » - Membre d'une équipe éducative

* Welch, $p < .01$

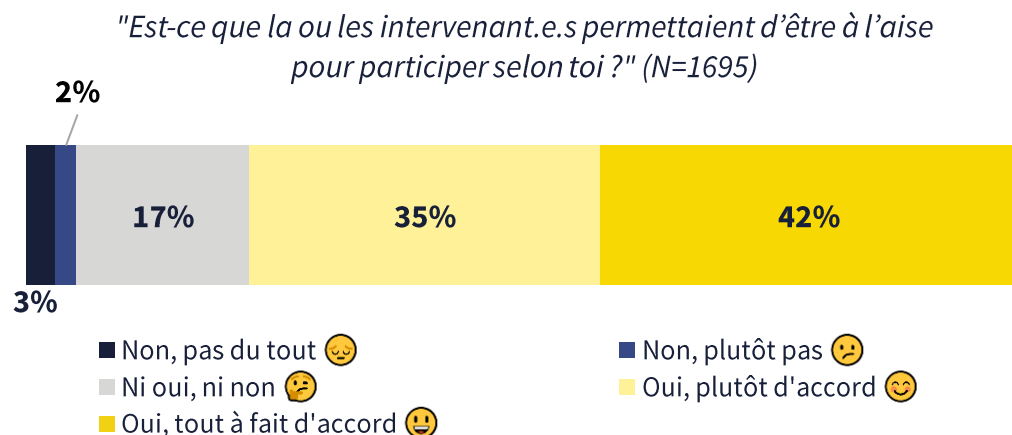
** ANOVA, $p < .01$

*** ANOVA, $p < .01$

LES ÉLÈVES DÉBATTENT ET ÉCHANGENT DANS UN CADRE SÉCURISÉ

LES INTERVENANTES PERMETTENT AUX ÉLÈVES D'ÊTRE À L'AISE (1/3)

- Les élèves sont **78%** à estimer que la ou les intervenantes permettaient aux élèves d'être à l'aise pour participer lors de l'intervention du Mouvement du Nid.
- Dans les entretiens, les élèves sont unanimes quant à **l'appréciation du cadre posé par les intervenantes**. Iels mentionnent un **cadre bienveillant qui les a mis à l'aise pour parler**. La gentillesse, l'adaptabilité des intervenantes, et le fait que les échanges soient perçus d'égal à égal ont également été cités.



« La personne a su **nous mettre à l'aise, elle était à l'écoute**. On pouvait rigoler entre nous. » - Collégien.ne répondant.e

« **Très sympa, elle savait comment nous faire passer les messages, que ça résonne en nous.** » - Lycéen.ne répondant.e

« [Il y avait] un **réel échange** » - Lycéen.ne répondant.e

* Welch, $p < .01$

** Welch, $p < .01$

LES ÉLÈVES DÉBATTENT ET ÉCHANGENT DANS UN CADRE SÉCURISÉ

LES INTERVENANTES PERMETTENT AUX ÉLÈVES D'ÊTRE À L'AISE (2/3)

Différents croisements significatifs ont été réalisés sur cet item, avec le genre, la variable Ile-de-France et le cycle d'études, ainsi :

- Les **filles estiment davantage que les intervenantes permettaient aux élèves d'être à l'aise pour participer, comparé aux garçons et aux personnes non binaires** (N=1680)*. Elles sont en effet **85%** à considérer que les intervenantes les mettaient à l'aise contre **70%** des garçons et **59%** des personnes non binaires.
- Les **élèves en Ile-de-France sont 85% à considérer que les intervenantes permettaient d'être à l'aise** contre **68%** des élèves résidant hors Ile-de-France (N=1695)**.
- Les **lycéen.nes** considèrent à **83%** que les intervenantes permettent d'être à l'aise lors de l'intervention contre **74%** des **collégien.nes** (N=1695)***.

* Welch, $p < .01$

** Welch, $p < .01$

*** ANOVA, $p < .01$

LES ÉLÈVES DÉBATTENT ET ÉCHANGENT DANS UN CADRE SÉCURISÉ

LES INTERVENANTES PERMETTENT AUX ÉLÈVES D'ÊTRE À L'AISE (3/3)

Les membres des équipes éducatives ont également considéré très positivement la posture des intervenantes et leur capacité à poser le cadre, dans des conditions différentes :

« Les conditions sont posées, le cadre abordé dès le début » - Membre d'une équipe éducative

« On voit que les intervenantes ont **l'habitude** de ces questions, de ces provocations parfois. Les élèves ont trouvé en face d'eux un adulte bienveillant, qui les écoutait et leur répondait. » - Membre d'une équipe éducative

« On voit qu'elle maîtrise, elle sait gérer un groupe qu'il s'agisse de 3èmes ou de 5èmes, il n'y a pas besoin de faire de discipline. Les élèves sont rapidement en **confiance**. » - Membre d'une équipe éducative

Une membre d'une équipe éducative insiste sur l'ouverture, la neutralité et l'absence de militantisme :

« Je suis hyper satisfaite des interventions du Mouvement du Nid, il n'y a pas de discours militant malgré que ce soit une association engagée sur la prostitution. Cela leur arrive d'en parler si le sujet est abordé, mais ne vient jamais de leur part, ce que j'apprécie beaucoup. Il y a une vraie ouverture d'esprit. » - Membre d'une équipe éducative

Une répondante met également en lumière les apports des bénévoles qui viennent ajouter des éléments.

LES ÉLÈVES DÉBATTENT ET ÉCHANGENT DANS UN CADRE SÉCURISÉ

FOCUS SUR LES INFORMATIONS PRÉOCCUPANTES (IP) DÉCLENCHÉES PAR LES INTERVENTIONS DU MOUVEMENT DU NID

- Un retour inattendu, observé dans les entretiens avec les membres des équipes éducatives, porte sur **l'augmentation du nombre d'IP suite aux interventions du Mouvement du Nid**.
- En effet, deux répondantes sur les cinq évoquent des prises de parole d'élèves qui ont par la suite débouché sur la réalisation d'Informations Préoccupantes (IP) par les équipes de l'établissement. Elles **évoquent la mise en confiance des équipes du Mouvement du Nid**, une autre hypothèse avancée est que les élèves, via les échanges sur le cadre légal, pourraient prendre du recul sur leur situation individuelle, et l'exprimer ensuite auprès des équipes.

Dans l'étude « Bilan des interventions EVARS du Mouvement du Nid, réalisée auprès de 13 établissements scolaires des Hauts-de-Seine et Paris auprès de 1620 jeunes en 2025, **plus d'1/3 des élèves déclaraient avoir déjà été exposé.es au moins une fois à une situation de violence (physique, psychologique, sexuelle, sexiste, conjugale)**

*« La première année quand on a abordé le consentement, **trois élèves ont pris la parole et ont osé parler, c'est aussi lié [au] fait que les élèves soient mis en confiance**. Une jeune fille a levé la main par rapport au consentement, et après les deux autres ont suivi ce moment opportun **pour dénoncer ce qu'elles avaient vécu**. Les animatrices ont pris des nouvelles après. Elles savaient qu'on prenait la relève ensuite. » - Membre d'une équipe éducative*

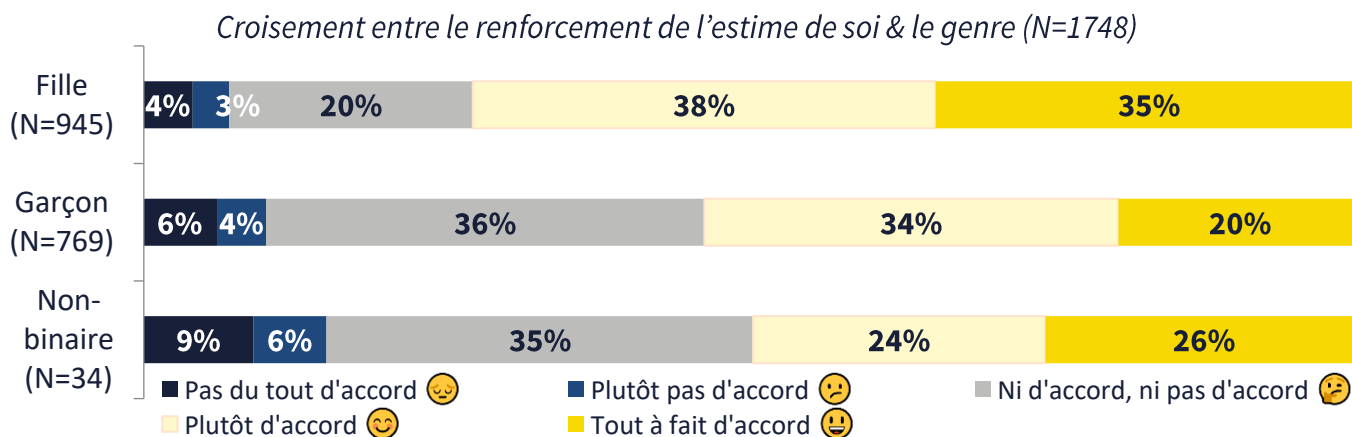
Les élèves bénéficiaires

Les élèves renforcent leurs compétences psychosociales suite à l'intervention

RENFORCEMENT DES COMPÉTENCES PSYCHOSOCIALES

L'INTERVENTION DU MOUVEMENT DU NID PARTICIPE À RENFORCER L'ESTIME DE SOI DES ÉLÈVES (1/2)

- Les élèves ont été invité.es à réagir à l'affirmation suivante : « Suite à l'intervention du Mouvement du Nid, je sais davantage ce que je vau*x*. » : **64 %** d'entre elleux ont déclaré **mieux mesurer leur propre valeur** à l'issue de l'intervention.
- Plus précisément, **les filles** savent davantage ce qu'elles valent comparées aux garçons* : **73%** d'entre elles ont renforcé leur estime d'elle-même suite à l'intervention, contre **54%** pour les garçons et **50%** pour les personnes non-binaire.



*Welch, $p < .01$

RENFORCEMENT DES COMPÉTENCES PSYCHOSOCIALES

L'INTERVENTION DU MOUVEMENT DU NID PARTICIPE À RENFORCER L'ESTIME DE SOI DES ÉLÈVES (2/2)

Des analyses croisées ont révélé plusieurs résultats significatifs :

- En **Île-de-France**, **71 %** des élèves estiment que l'intervention a **renforcé leur estime de soi**, contre **58 %** des élèves résidant hors Île-de-France (N=1 763)*.
- Les **lycéen.nes** sont plus nombreux.ses que les collégien.nes à considérer que l'intervention a renforcé leur estime de soi : respectivement **72 %** contre **58 %** (N=1 763)**.
- **Les établissements dont l'IPS est supérieur à 100** affichent également de meilleurs résultats sur l'estime de soi, avec **66 %** de réponses positives, contre **60 %** pour ceux dont l'IPS est inférieur à 100 (N=1 763)***.

* Welch, $p < .011$

** Welch, $p < .01$

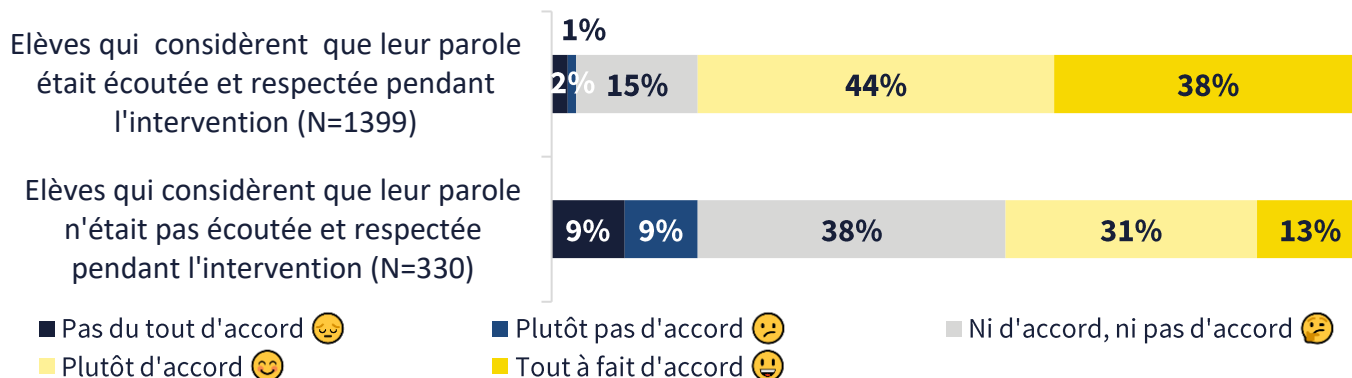
*** Welch, $p < .01$

RENFORCEMENT DES COMPÉTENCES PSYCHOSOCIALES

LES ÉLÈVES DÉVELOPPENT LEUR EMPATHIE VIA L'INTERVENTION DU MOUVEMENT DU NID (1/3)

- L'affirmation « Suite à l'intervention du Mouvement du Nid, je veux être plus attentif.ve aux émotions de mes proches » a été posée aux élèves et **75%** d'entre eux répondent vouloir l'être.
- Les élèves qui considèrent **que leur parole était écoutée et respectée pendant l'intervention** sont ceux qui ont **le plus envie de développer** leur empathie ensuite (**82%** de réponses positives vs. **44%**)*.
- Celles et ceux qui ont un **score bas** sur leur ressenti pendant l'intervention sont plus **mitigés** quant à leur volonté de développer leur empathie après l'intervention (**38%** ont répondu **n'être ni d'accord, ni pas d'accord**).

Croisement entre le sentiment d'avoir été écouté & l'envie d'être plus empathique
(N=1729)



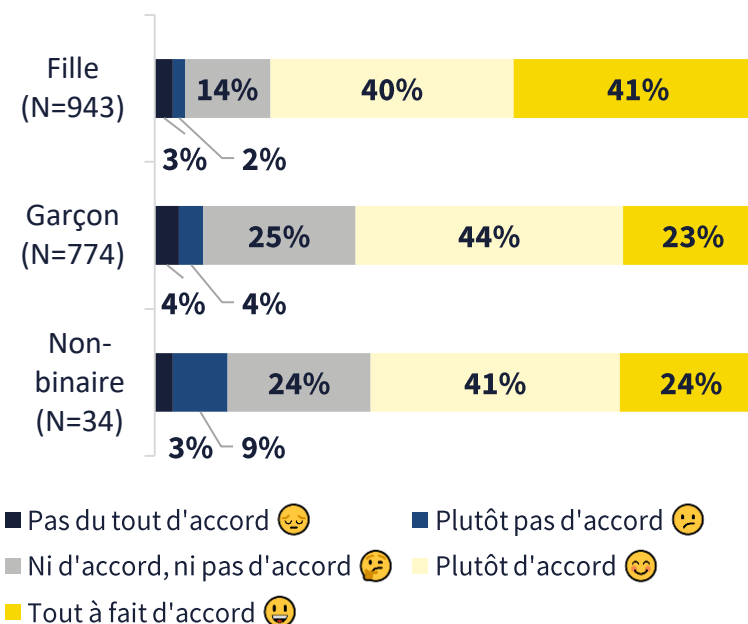
*Spearman, $r=.371$

RENFORCEMENT DES COMPÉTENCES PSYCHOSOCIALES

LES ÉLÈVES DÉVELOPPENT LEUR EMPATHIE VIA L'INTERVENTION DU MOUVEMENT DU NID (2/3)

- Suite à l'intervention, **les filles veulent être plus attentives aux émotions des autres**, comparées aux garçons* ou aux personnes non-binaire** : elles sont **81%** à répondre positivement à cette affirmation, contre **67%** de garçons et **65%** de personnes non binaires.
- Ces résultats peuvent être interprétés sous le prisme des **processus de socialisation** qui favorisent l'expression et l'attention portées aux émotions chez les filles, ou aux **différences de genre particulièrement marquées dans les mesures auto-rapportées** : les adolescent.es s'appuient souvent sur des stéréotypes internes sur « comment une fille ou un garçon est censé.e se comporter » pour répondre.***

Croisement entre la volonté d'être plus empathique & le genre (N=1751)



*Welch, $p < .01$

**Welch, $p = .065$ (tendanciel)

***Mittmann, G., Schrank, B., Steiner-Hofbauer, V., Siegmann, S., & Zehetmayer, S. (2026). Gender and Sex Differences in Adolescents' Interpersonal Emotion Regulation: A Multi-Method Study. *Adolescents*, 6(2), 28. <https://doi.org/10.3390/adolescents6020028>

RENFORCEMENT DES COMPÉTENCES PSYCHOSOCIALES

LES ÉLÈVES DÉVELOPPENT LEUR EMPATHIE VIA L'INTERVENTION DU MOUVEMENT DU NID (3/3)

- Les élèves dans les établissements dont l'**IPS est supérieur à 100** sont **76%** à **affirmer leur volonté d'être plus empathique** suite à l'intervention, comparés aux élèves dont l'IPS est inférieur à 100 qui sont **72%** à répondre positivement (N=1766)*.
- De même pour les **lycéen.nes** : iels sont **78%** à **répondre positivement** contre **72%** de collégien.nes (N=1766)**.
- Enfin, les élèves vivant **en Ile-de-France** sont plus motivé.es à **vouloir faire attention aux émotions des autres** suite à l'intervention : **78%** d'entre eux ont répondu positivement contre **70%** chez les élèves hors Ile-de-France (N=1766)***.

En conclusion, les élèves **veulent faire attention aux émotions des autres** suite à l'intervention, notamment ceux qui ont senti leur parole écoutée pendant celle-ci, même si la majorité y faisait déjà attention auparavant.

Dans les entretiens, l'intervention **n'a pas permis un changement dans la façon d'être** des élèves vis-à-vis des autres : un.e élève mentionne sa timidité, les autres mentionnent être déjà attentif.ves aux émotions de leurs proches.

Un.e élève mentionne une prise de conscience liée aux violences verbales suite à l'intervention et une volonté d'être plus vigilant.e.

*« Quand on a parlé des violences verbales, **je me suis dit qu'il fallait faire plus attention** à la façon dont on parle à une fille, voire même à un garçon. » - Collégien.ne répondant.e*

* ANOVA, $p < .01$

** ANOVA, $p < .01$

*** ANOVA, $p < .01$

RENFORCEMENT DES COMPÉTENCES PSYCHOSOCIALES

LES INTERVENTIONS DU MOUVEMENT DU NID PARTICIPENT À AMÉLIORER L'AMBIANCE DE CLASSE ENTRE LES ÉLÈVES

- Une question sur les changements dans l'ambiance de classe a été adressée aux élèves et aux équipes éducatives lors des entretiens semi-directifs.
- **La majorité des élèves ne notifient pas de changements dans l'ambiance de la classe, certain.es l'attribuant au fait que l'intervention ait été non mixte.**

« Ça n'a pas changé, on a une bonne ambiance de classe, mais on ne s'écoute pas. » - Collégien.ne répondant.e

« Je voulais être en classe entière pour qu'on puisse tous communiquer mais ils ont voulu [être en classe] non-mixte donc [il n'y a] pas [eu] de changement. » - Collégien.ne répondant.e

- Plusieurs personnes témoignent au contraire d'un **changement positif dans les interactions entre les filles et les garçons**. Un.e lycéen.ne mentionne également qu'il **a parlé de l'intervention à d'autres classes**.
- **Parmi les équipes éducatives**, la majorité des répondantes ne notifient pas de changement dans **l'ambiance de classe** liée aux interventions du Mouvement du Nid, plusieurs d'entre-elles évoquent notamment qu'elles **ne sont pas assez présentes** dans les classes pour observer ces évolutions.

RENFORCEMENT DES COMPÉTENCES PSYCHOSOCIALES

LES INTERVENTIONS DU MOUVEMENT DU NID PARTICIPENT À AMÉLIORER LE RESPECT ENTRE LES ÉLÈVES

CHANGEMENTS PERÇUS PAR LES ÉLÈVES

- La **plupart des élèves n'ont pas observé d'améliorations sur le respect entre élèves.**
- Un.e élève mentionne que l'intervention a permis plus de respect entre les filles, un.e autre plus de respect des garçons envers les filles.
- D'autres mentionnent une amélioration plus ressentie que réellement visible.

« Entre les filles **il y a plus de respect, on s'embrouille moins mais je ne sais pas si c'est lié au Mouvement Du Nid.** » - Collégien.ne répondant.e

« Dans la tête des gens à mon avis **ça a changé, ils ont appris des choses.** » - Lycéen.ne répondant.e

« Ils ne nous parlent plus en disant « l'autre espèce » - Lycéen.ne répondant.e

CHANGEMENTS PERÇUS PAR LES ÉQUIPES ÉDUCATIVES

- Un.e répondant.e mentionne que l'intervention a eu une **incidence sur les stéréotypes sexistes** au sein de l'établissement, un.e autre témoigne d'une diminution des remarques sexistes.

« Depuis quelques années, **[il y a] moins de stéréotypes sexistes.** » - Membre d'une équipe éducative

« Dans le respect filles-garçons oui [...] **il y a moins de remarques sexistes, plus de volonté d'égalité chez les élèves.** On n'a plus d'intrusion des garçons dans les toilettes des filles. » - Membre d'une équipe éducative

Les élèves bénéficiaires

Les élèves sont davantage à même d'identifier et de communiquer sur leurs envies, souhaits et limites en matière de relations et/ou de sexualité

CAPACITE D'IDENTIFIER ET DE COMMUNIQUER ENVIES, SOUHAITS ET LIMITES

LES ÉLÈVES SE SENTENT PLUS EN CAPACITÉ DE S’AFFIRMER DANS L’INTIMITÉ SUITE À L’INTERVENTION DU MOUVEMENT DU NID (1/3)

- Sur l’affirmation « *Suite à l'intervention du Mouvement du Nid, je me sens plus à l'aise pour dire "non" quand une situation me met mal à l'aise ou ne me convient pas (à la maison, avec mes amis, dans mon couple...)* », **66%** des élèves répondent se sentir plus à l’aise à **s’affirmer et à dire non** lors d’une situation malaisante, et ce, suite à l’intervention.
- De plus, l’analyse révèle une **association positive et significative entre l'estime de soi et l'affirmation de soi** : plus les élèves ont un score positif d'estime de soi, plus leur capacité à s’affirmer dans l’intimité l’est également.*

Dans les entretiens, deux élèves mentionnent que l’intervention leur a permis :

D’identifier leurs limites dans leur relation

« *Si c'est de la jalousie excessive je vais arrêter [...] si je [ne peux] plus trainer avec mes amis.* » - Collégien.ne répondant.e

De libérer leur parole et de poser leurs limites au sujet des violences verbales

« *Oui, ça a enlevé ma gêne, par exemple avant si j'avais vécu des violences verbales j'aurais été gêné.e d'en parler, moins maintenant.* » - Lycéen.ne répondant.e

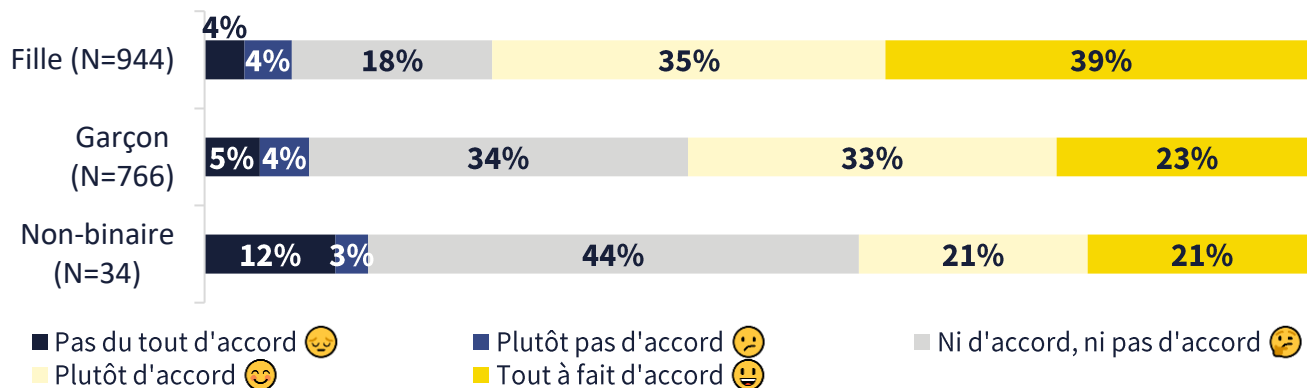
*Spearman, $r=.575$

CAPACITE D'IDENTIFIER ET DE COMMUNIQUER ENVIES, SOUHAITS ET LIMITES

LES ÉLÈVES SE SENTENT PLUS EN CAPACITÉ DE S’AFFIRMER DANS L’INTIMITÉ SUITE À L’INTERVENTION DU MOUVEMENT DU NID (2/3)

- L'intervention **renforce davantage la capacité à poser ses limites chez les filles** que chez les autres élèves : **74 %** d'entre elles déclarent se sentir plus à l'aise pour dire non dans une situation qui ne leur convient pas, contre **57 %** des garçons et **41 %** des personnes non-binaires*.
- Cet effet est plus prononcé chez les **lycéen.nes** (73 %) comparé aux collégien.nes (61 %) (N=1759)**.
- **Les élèves en Île-de-France** sont plus nombreux.ses à se sentir capable de poser leurs limites : **72 %** d'entre elleux répondent positivement, contre **58 %** des élèves résidant hors Île-de-France (N=1759)***.

Croisement entre l'affirmation de soi & le genre (N=1744)



Analyses réalisées mais ne révélant pas de lien : l'affirmation de soi et l'IPS de l'établissement

*Welch, $p < .01$

**Welch, $p < .01$

***Welch, $p < .01$

CAPACITE D'IDENTIFIER ET DE COMMUNIQUER ENVIES, SOUHAITS ET LIMITES

LES ÉLÈVES SE SENTENT PLUS EN CAPACITÉ DE S’AFFIRMER DANS L’INTIMITÉ SUITE À L’INTERVENTION DU MOUVEMENT DU NID (3/3)

- Dans les entretiens, plusieurs élèves ont mentionné que leur **capacité à s’affirmer et à poser des limites dans l’intimité** dépend de la **personne en face** d’elle.eux, en soulignant le fait de pouvoir être **assez à l’aise** avec lui.elle pour exprimer ce qu’iels pensent ou veulent.
- Quelques un.es ne se souviennent pas d’en avoir parlé pendant l’intervention ou n’en n’ont pas plus appris grâce à elle.

« La prochaine fois **je serai plus à l’aise** [...] même pour moi ça peut être gênant, **mais si c’est avec une personne avec qui on se sent à l’aise oui.** » - Collégien.ne répondant.e

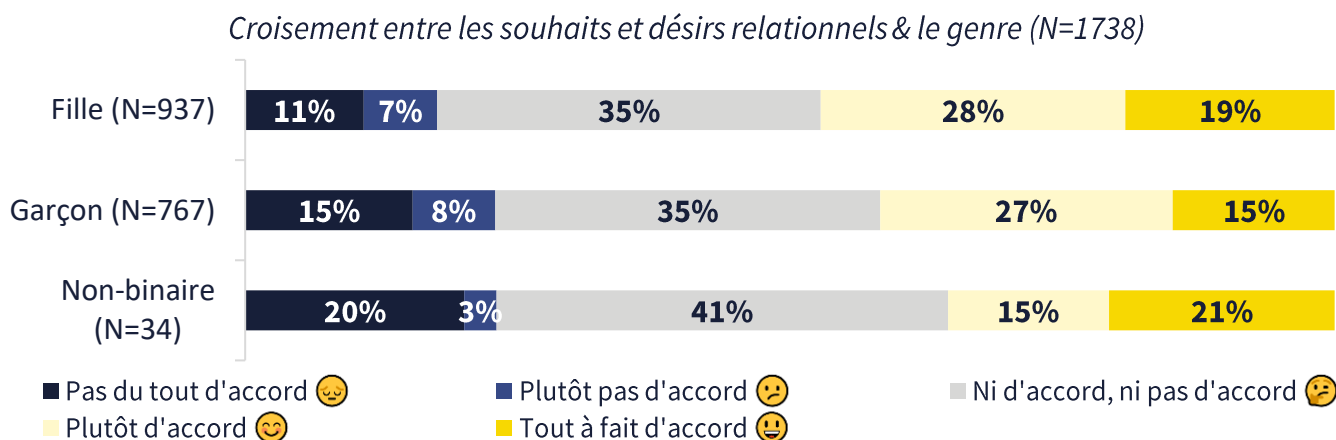
« Non pas forcément **ça dépend des personnes**, je parlerai plus **à quelqu’un en qui [j’ai] confiance.** » - Lycéen.ne répondante

« **Mes limites étaient déjà claires.** Même si avec certains garçons de la classe les limites n’ont pas assez été posées. ». – Collégien.ne répondante

CAPACITE D'IDENTIFIER ET DE COMMUNIQUER ENVIES, SOUHAITS ET LIMITES

LES ÉLÈVES SE POSENT DES QUESTIONS SUR LEURS SOUHAITS ET DÉSIRS RELATIONNELS SUITE À L'INTERVENTION DU MOUVEMENT DU NID (1/3)

- Sur l'affirmation « Suite à l'intervention du Mouvement du Nid, je me suis posé.e de nouvelles questions sur mes souhaits et mes désirs dans mes relations affectives et/ou sexuelles. », **moins de la moitié des élèves interrogé.es** (45%) déclarent s'être **posé.es des questions sur leurs souhaits et leurs désirs** relationnels.
- Les analyses révèlent néanmoins des **disparités selon le genre*** : les **filles** se distinguent significativement des garçons, avec **47%** de réponses positives contre **42%**. Quant aux élèves non-binaires, **36%** y répondent positivement, sans que cette différence ne soit significative vis-à-vis des filles ou des garçons.



*ANOVA $p < .01$

CAPACITE D'IDENTIFIER ET DE COMMUNIQUER ENVIES, SOUHAITS ET LIMITES

LES ÉLÈVES SE POSENT DES QUESTIONS SUR LEURS SOUHAITS ET DÉSIRS RELATIONNELS SUITE À L'INTERVENTION DU MOUVEMENT DU NID (2/3)

D'autres facteurs sont associés à des réponses plus positives :

- Les lycéen.nes **se distinguent nettement en étant 55 % à s'être interrogé.es sur leurs souhaits et désirs affectifs suite à l'intervention**, contre **38 %** de collégien.nes (N=1 753)*.
- Les élèves scolarisé.es dans **un établissement dont l'IPS est supérieur à 100** sont également plus nombreux.ses à répondre en ce sens, avec **47 %** de réponses positives, contre **39 %** pour ceux dont l'IPS est inférieur à 100 (N=1 753)**.
- Enfin, les élèves **résidant en Île-de-France** sont **52 %** à déclarer s'être interrogé.es sur leurs souhaits et désirs contre **35 %** des élèves hors Île-de-France (N=1 753)***.

*ANOVA $p < .01$

**ANOVA $p < .01$

***ANOVA $p < .01$

CAPACITE D'IDENTIFIER ET DE COMMUNIQUER ENVIES, SOUHAITS ET LIMITES

LES ÉLÈVES SE POSENT DES QUESTIONS SUR LEURS SOUHAITS ET DÉSIRS RELATIONNELS SUITE À L'INTERVENTION DU MOUVEMENT DU NID (3/3)

- En entretiens, la question « *Depuis l'intervention de Mouvement du Nid, est-ce que tu as plus conscience de ce que tu veux ou ce dont tu as envie dans une relation ?* » à été posée aux élèves interrogé.es.
- Iels expriment leur souhait d'avoir du **respect**, de la **communication** et de **l'affection** comme valeurs souhaitées.
- Cependant, la plupart **peinent à formuler des désirs précis**, par **manque de projection** dans une relation. Certain.es estiment déjà savoir ce qu'ils voulaient avant, un.e élève exprime ne pas vouloir subir de violence et d'autres remobilisent des notions apprises : consentement, chantage affectif, emprise.

« *Moi je ne sais pas vraiment que je veux, mais je ne veux pas d'une femme qui me tape ou qui me parle mal.* » - Collégien.ne répondant.e

« **Le fait d'en avoir parlé plus librement**, [poser des] questions et avoir des réponses libres et claires. On a pu se **faire une idée sur le sujet** » - Lycéen.ne répondant.e

« *Je ne sais pas, pas vraiment. Ça ne m'est jamais arrivé d'avoir une relation plus qu'amicale donc je ne peux pas dire* » - Lycéen.ne répondant.e

« *Je le savais déjà avant je pense.* » - Lycéen.ne répondant.e

En conclusion, bien qu'une minorité d'élèves indiquent s'être posé.es des questions sur leurs souhaits et désirs relationnels, les entretiens suggèrent que les élèves disposent d'une certaine représentation sur ces désirs, sans pour autant que l'intervention seule suffise à susciter cette réflexion.

Les élèves bénéficiaires

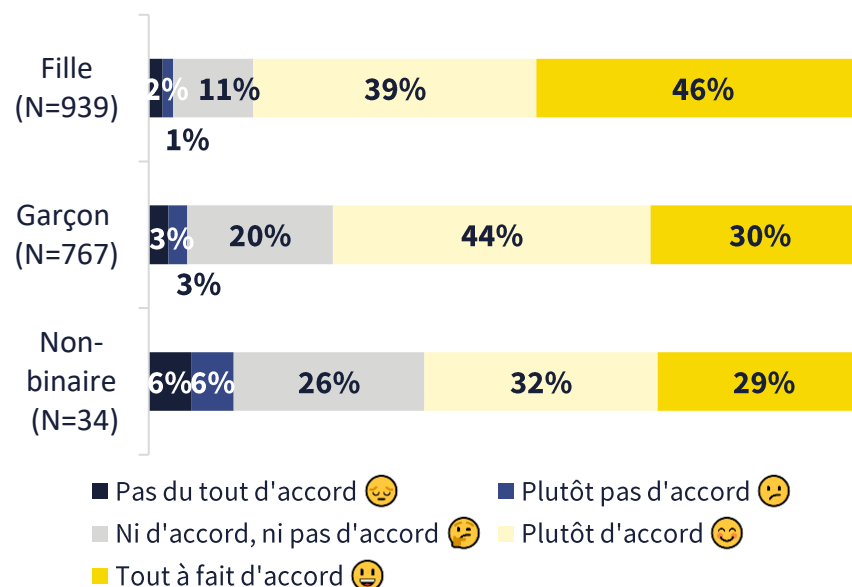
Les élèves adoptent les bons réflexes face aux Violences Sexistes Sexuelles (VSS)

LES ÉLÈVES ADOPTENT LES BONS RÉFLEXES FACE AUX VIOLENCES SEXISTES ET SEXUELLES

LES ÉLÈVES SONT EN CAPACITÉ DE REPÉRER LES VIOLENCES SEXISTES ET SEXUELLES À L'ISSUE DE L'INTERVENTION DU MOUVEMENT DU NID (1/3)

- **80%** des élèves considèrent que « Suite à l'intervention du Mouvement du Nid, je saurai davantage repérer une situation de violences sexistes et sexuelle ».
- Les **filles** se sentent davantage en **capacité de repérer des violences sexistes et sexuelles** après l'intervention, comparé aux garçons et aux personnes non binaires*. En effet **85%** d'entre elles répondent positivement sur cet item, contre **74%** des garçons et **61%** des personnes non-binaires.

Croisement entre la capacité à repérer une situation de violence sexiste et sexuelle & le genre (N=1740)



*Welch, $p < .01$

LES ÉLÈVES ADOPTENT LES BONS RÉFLEXES FACE AUX VIOLENCES SEXISTES ET SEXUELLES

LES ÉLÈVES SONT EN CAPACITÉ DE REPÉRER LES VIOLENCES SEXISTES ET SEXUELLES À L'ISSUE DE L'INTERVENTION DU MOUVEMENT DU NID (2/3)

Ces résultats varient selon les profils des élèves :

- Celles et ceux au sein d'établissements **dont l'IPS est supérieur à 100** se sentent savoir davantage repérer une situation de violence sexiste et sexuelle suite à l'intervention* : **84%** d'entre eux répondent positivement contre **72%** pour ceux étant dans des établissements dont l'IPS inférieur à 100.
- **Les lycéen.nes ont également de meilleurs résultats** en comparaison aux collégien.nes** : ils sont **86%** à répondre savoir davantage repérer les violences sexistes et sexuelles contre **76%** de collégien.nes.
- Enfin, les élèves en **Ile-de-France** répondent de façon significativement plus favorable que ceux étant hors Ile-de-France*** : **86%** se sentent savoir davantage repérer une situation de violence sexiste et sexuelle contre **73%** des élèves hors Ile-de-France.

*ANOVA, $p < .01$

**Welch, $p < .01$

***ANOVA, $p < .01$

LES ÉLÈVES ADOPTENT LES BONS RÉFLEXES FACE AUX VIOLENCES SEXISTES ET SEXUELLES

LES ÉLÈVES SONT EN CAPACITÉ DE REPÉRER LES VIOLENCES SEXISTES ET SEXUELLES À L'ISSUE DE L'INTERVENTION DU MOUVEMENT DU NID (3/3)

En entretiens, **les élèves ont cité plusieurs exemples** pour repérer les violences sexistes et sexuelles, notamment sur des **violences verbales** et **physiques**, illustrant l'utilité et l'impact de l'intervention du Mouvement du Nid sur le repérage de ces violences.

En effet, le fait d'aborder ces sujets **permet de garder ces situations en mémoire** et contribue, dans la continuité de l'intervention, **à mettre des mots sur ce que les élèves perçoivent**.

« Concernant les violences sexistes, un homme qui va dire à une femme qu'elle va être à la cuisine, ou encore **frapper son/sa partenaire...** » - Collégien.ne répondant.e

« Quand quelqu'un dit **non répétitivement** et que l'autre dit "c'est normal", "y'a pas de problème" » - Lycéen.ne répondant.e

Un tiers des répondant.es aux entretiens attribuent leur capacité à repérer les violences sexistes et sexuelles à l'intervention. Plusieurs mentionnent cette prise de conscience comme l'élément qu'ils ont préféré sur l'intervention.

« Oui, vu que j'ai appris la **violence verbale** : la violence **physique**, les attouchements. » - Lycéen.ne répondant.e

« J'ai pensé que c'était bien, ça nous a **appris plein de trucs sur les violences**, comme : se défendre, comment défendre les autres, et sur les conséquences des violences. » - Lycéen.ne répondant.e

D'autres retours nuancent l'apport de l'intervention, car certain.es s'estimaient déjà en capacité de repérer les violences sexistes et sexuelles ou au contraire n'arrivent pas à expliquer comment les repérer.

LES ÉLÈVES ADOPTENT LES BONS RÉFLEXES FACE AUX VIOLENCES SEXISTES ET SEXUELLES

LES ÉLÈVES SONT EN CAPACITÉ DE RÉAGIR FACE AUX VIOLENCES SEXISTES ET SEXUELLES À L'ISSUE DE L'INTERVENTION DU MOUVEMENT DU NID (1/3)

Les élèves ont ensuite été interrogé.es sur leur capacité perçue à réagir face à une situation de violence. L'affirmation « *Suite à l'intervention de Mouvement du Nid, je saurai mieux réagir si je suis confronté.e à une violence dans ma vie affective, amoureuse ou sexuelle* » leur a été proposée : **74 %** d'entre eux estiment qu'ils sauront réagir s'ils sont confronté.es à l'une de ces situations.

Différents croisements apparaissent également significatifs sur cet item :

- Après l'intervention, **les filles se sentent davantage capables de réagir** aux violences que les garçons ou les personnes non binaires*. En effet, **79%** d'entre elles déclarent qu'elles **réagiraient mieux face à une situation de violence à laquelle** elles seraient confrontées*, contre **71%** des garçons et **51%** des personnes non-binaires.
- Vis-à-vis du niveau scolaire, là aussi les **lycéen.nes ressentent une meilleure capacité à réagir aux violences sexistes et sexuelles** comparé aux collégien.nes** : iels sont **80 %** à déclarer qu'ils réagiraient mieux après une intervention face à une telle situation, contre **70 %** des collégien.nes.

*Welch, $p < .01$

**Welch, , $p < .01$

LES ÉLÈVES ADOPTENT LES BONS RÉFLEXES FACE AUX VIOLENCES SEXISTES ET SEXUELLES

LES ÉLÈVES SONT EN CAPACITÉ DE RÉAGIR FACE AUX VIOLENCES SEXISTES ET SEXUELLES À L'ISSUE DE L'INTERVENTION DU MOUVEMENT DU NID (2/3)

- Lors des entretiens :
 - **1/3** des élèves déclarent **avoir abordé cette thématique en intervention, un seul mentionne avoir progressé sur ce sujet grâce au Mouvement Du Nid.**
 - **1/3 considéreraient déjà savoir comment bien réagir avant l'intervention,**
 - **1/3** des élèves interrogé.es **déclarent qu'ils accompagneraient et porteraient un soutien à la victime** avant d'aller voir une tierce personne, illustrant une mémorisation efficace des élèves sur les outils de signalement & les personnes ressources auxquelles s'adresser.
- Iels mentionnent le fait de pouvoir réagir en **appelant un numéro**, allant voir **quelqu'un**, ou mentionnent la **fiche d'information fournie** à la fin de l'intervention.

« J'avais déjà ces réflexes mais j'ai plus pris conscience de l'importance du soutien. » - Collégien.ne répondant.e

« On a vu cela, mais moi ça a toujours été ma vision des choses et ça restera comme ça. » - Collégien.ne répondant.e

« Si c'est dans l'établissement, j'accompagne la personne, et ensuite j'irai voir la CPE, ou j'accompagnerai la personne pour voir ses parents si besoin. » - Collégien.ne répondant.e

« Je ferai comme si la fille c'était ma copine. » - Collégien.ne répondant.e

« D'abord, j'irai voir la victime pour lui demander si tout va bien ou si elle n'est pas en danger ». – Lycéen.ne répondant.e

LES ÉLÈVES ADOPTENT LES BONS RÉFLEXES FACE AUX VIOLENCES SEXISTES ET SEXUELLES

LES ÉLÈVES SONT EN CAPACITÉ DE RÉAGIR FACE AUX VIOLENCES SEXISTES ET SEXUELLES À L'ISSUE DE L'INTERVENTION DU MOUVEMENT DU NID (3/3)

Trois élèves mentionnent qu'ils pourraient réagir face à une situation de violences sexistes et sexuelles **en allant voir une tierce personne**. Deux mentionnent une intention de faire un signalement judiciaire.

Deux élèves mentionnent qu'ils agiraient d'abord vers les personnes **auteur.ices de violences**

Selon la gravité et le contexte de la situation, certain.es élèves nuancent leur action jusqu'à **se demander s'ils agiront le moment propice**.

« Je l'aiderai, la ramènerai en sécurité ou au commissariat. »
Collégien.ne répondant.e

« Si elle est trop en danger j'irai parler à la police. » - Lycéen.ne répondant.e

« Si c'est des gens de mon âge j'essayerai d'intervenir, et de comprendre pourquoi ils en sont arrivés là. Si un homme essaye de frapper sa copine j'essayerai de l'empêcher et de le raisonner. » - Collégien.ne répondant.e

« En disant à la personne que ce qu'elle fait ce n'est pas bien, qu'elle peut avoir des amendes, et aller voir la victime en lui donnant des ressources. » - Lycéen.ne répondant.e

« Le contexte change beaucoup [...] je saurais ce qu'il faudrait faire mais je ne sais pas si je le ferais » - Lycéen.ne répondant.e

Les élèves bénéficiaires

La satisfaction des élèves

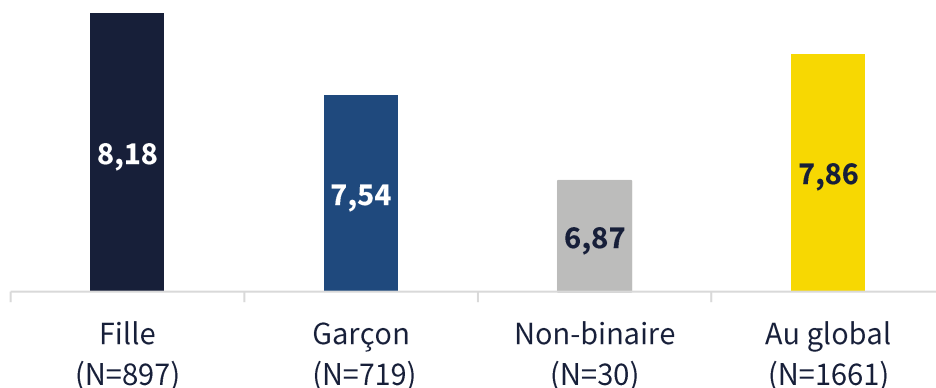
LA SATISFACTION DES ÉLÈVES

LA NOTE ATTRIBUÉE PAR LES ÉLÈVES AUX INTERVENTIONS DU MOUVEMENT DU NID (1/2)

- Très bonne moyenne de satisfaction globale, de **7,86/10**
- Les **filles attribuent une note moyenne de satisfaction (8,18/10) significativement supérieure*** à celle des garçons (7,54/10) **et des personnes non-binaires (6,87/10).**

J'ai beaucoup aimé, j'ai pu m'exprimer, apprendre de nouvelles choses. C'est sûr que ça va m'être utile un jour. » - Collégien.e répondant.e.

Score de satisfaction moyen selon le genre (N=1646)



Dans l'étude « Bilan des interventions EVARS du Mouvement du Nid, réalisée auprès de 13 établissements scolaires des Hauts-de-Seine et Paris auprès de 1620 jeunes en 2025, les filles et les personnes non binaires apprécient davantage les interventions. Les filles attribuent en moyenne des notes plus élevées (médiane de 8/10) que les garçons (médiane de 7/10)

**Welch, $p < .0001$*

LA SATISFACTION DES ÉLÈVES

LA NOTE ATTRIBUÉE PAR LES ÉLÈVES AUX INTERVENTIONS DU MOUVEMENT DU NID (2/2)

- Les **élèves en Ile-de-France** donnent une meilleure note à l'intervention du Mouvement du Nid, comparé aux élèves en dehors de l'Ile-de-France*.
 - En effet, la note moyenne attribuée par les élèves vivant en Ile-de-France est de **8,4/10**, contre une note moyenne de **7,2/10** pour les élèves hors de l'Ile-de-France
- De même, **les lycéens attribuent une meilleure note à l'intervention du Mouvement du Nid que les collégiens.**
 - Ainsi, la note moyenne attribuée par les lycéens est de **8,2/10** contre une note moyenne de **7,6/10** pour les collégiens.

Dans l'étude « Bilan des interventions EVARS du Mouvement du Nid, réalisée auprès de 13 établissements scolaires des Hauts-de-Seine et Paris auprès de 1620 jeunes en 2025, les élèves déclarant avoir été victimes ou témoins de violences tendent à attribuer des notes plus élevées aux interventions que les autres.

*Welch, $p < .0001$ **Welch, $p < .0001$

LA SATISFACTION DES ÉLÈVES

LA SATISFACTION EXPRIMÉE DANS LES ENTRETIENS

- Dans les entretiens, la **majorité** des élèves ont **apprécié l'intervention**.
- La plupart ont **mentionné l'importance de cette intervention, de pouvoir parler de ces sujets, du fait** qu'ils ont le droit de s'exprimer et qu'ils ne sont pas seuls dans ce genre de situation.
- Quelques répondant.es mentionnent également à cette occasion un changement de point de vue sur la prostitution et une vision globale de la violence.

« J'ai aimé qu'on soit assis.es en rond, qu'on **débatte** sans s'énerver ou sans crier. Ce que j'ai aimé aussi c'est qu'on aborde des sujets différents, que les personnes soient ouvertes d'esprits. **On a même pu parler de nos problèmes**, par exemple qu'il y avait un compte Tik Tok qui affichait des personnes. » - Collégien.ne répondant.e.

« **Je retiens de l'intervention que j'ai toujours mon mot à dire, que je ne dois pas me laisser faire, et que je [peux] appeler des numéros, des sites sur lesquels je peux parler.** » - Collégien.ne répondant.e

« Je pense que je retiendrai qu'il faut toujours signaler quand il y a une violence sexuelle, que ce soit moi ou quelqu'un d'autre de mon entourage ; qu'il faudrait plus de lois pour se défendre contre les violences car ce n'est pas très efficace. » - Lycéen.ne répondant.e.

« **Cela m'a paru utile, ces interventions, on est censés en avoir tous les ans, mais je n'en n'avais pas fait avant et j'ai bien aimé.** » - Collégien.ne répondant.e

« **Dans ce domaine-là, tout est important à évoquer car ça peut arriver [...] une personne peut en avoir besoin.** » - Lycéen.e répondant.e.

LA SATISFACTION DES ÉLÈVES

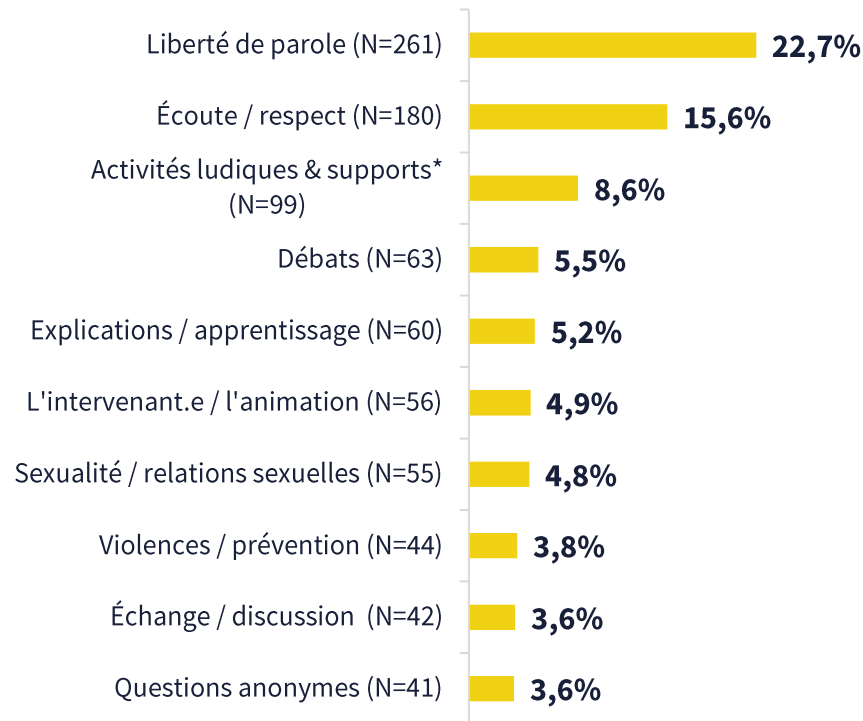
LES ÉLÉMENTS PRÉFÉRÉS PAR LES ÉLÈVES (1/2)

Les 10 thèmes les plus appréciés par les élèves (N=1152)

Les thèmes les plus appréciés par les élèves sont présentés à droite.

A noter qu'une proportion importante des élèves n'ont pas répondu à la question (**19%** sans réponse, **11%** ont répondu ne pas savoir), **12%** ont mentionné avoir tout apprécié sans précision et **7%** « rien en particulier ».

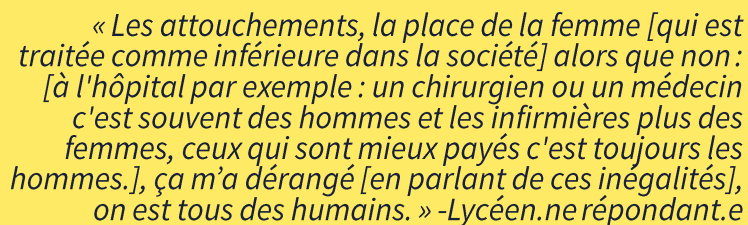
Dans l'étude « Bilan des interventions EVARS du Mouvement du Nid, auprès de 13 établissements scolaires des Hauts-de-Seine et Paris auprès de 1620 jeunes en 2025, les élèves sont plus de 87 % à juger les séances utiles.



**jeux, bateau, images, photos, étiquettes, tableau, théâtre*

LES ÉLÉMENTS PRÉFÉRÉS PAR LES ÉLÈVES (2/2)

(sans) jugement



« J'ai préféré les débats car on n'était pas du tout d'accord. » - Collégien.ne répondant.e.

« J'ai préféré quand on était dans un cercle, et qu'on a dit chacun.e ce qui nous a secoué le plus à la fin de la séance. On a tous donné une réponse différente. » - Lycéen.ne répondant.e

« [La prostitution] personne ne savait que ce n'était pas consenti. » - Lycéen.ne répondant.e

« La thématique qui pour moi est la plus importante était le consentement. » - Collégien.ne répondant.e

« La notion de cercle vicieux, les relations toxiques, que les garçons peuvent être toxique. » - Collégien.ne répondant.e

LA SATISFACTION DES ÉLÈVES

LES PISTES D'AMÉLIORATION (1/3)

Les pistes d'améliorations mentionnées par les élèves portent en majorité sur **le contenu de la formation et les sujets qu'ils auraient aimer traiter davantage. Parmi les pistes d'améliorations (N=277), 3 thématiques ressortent :**

La sexualité

- La première fois et les rapports sexuels
- Le désir
- La contraception

*« Comment se protéger ou savoir comment on fait l'amour »**

*« Plus comment le désir se fait ressentir »**

Le genre et l'orientation sexuelle

- La transidentité
- Les types de sexualité
- La banalisation de l'homophobie

*« La transidentité, le genre et les sexualités car [il y a] trop de désinformations d'homophobie et de transphobie au collège »**

Les violences

- Physiques (agressions) et sexuelles (viol)
- Psychologiques
- Intrafamiliales

*« Peut-être approfondir le sujet de reconnaître une emprise sexuelle et du chantage car je pense que c'est un vrai danger. »**

Le taux de satisfaction implicite est élevé : **85% n'ont pas fait de suggestion dans le questionnaire** et les élèves entretenu.es n'ont majoritairement pas communiqué d'améliorations, pensant que tous les sujets ou questions qu'ils avaient ont été abordés.

**Verbatims issus du questionnaire*

LA SATISFACTION DES ÉLÈVES

LES PISTES D'AMÉLIORATION (2/3)

Une quatrième thématique ressort des pistes d'amélioration et concerne la **vie affective et relationnelle des élèves**. Les élèves mentionnent l'attachement, l'hypersensibilité, les relations amoureuses, les dépendances affectives. Un.e collégien.ne entretenues mentionne également sa volonté d'en savoir plus sur les règles au sein du couple.

« La vie amoureuse, les règles dans la vie amoureuse, si on peut vivre avec ou sans. » - Collégien.ne répondante

Des thématiques extérieures au champ de l'EVARS ont également été évoquées : santé mentale, harcèlement scolaire, discrimination, intelligence artificielle, politique, addiction, culture, etc.

Ces suggestions laissent penser que les élèves ont perçu l'intervention comme une occasion de parler de ce qu'ils vivent au quotidien et d'acquérir des outils pour aborder les questionnements propres à l'adolescence.

Quelques retours isolés ont porté sur le **format** de l'intervention, notamment sur la volonté de prolonger ou non l'intervention et de faire plus de débat.

« Non, c'était parfait. Peut-être faire plus de débat »

« Non mais j'aurai aimé une heure de plus d'intervention. »

LA SATISFACTION DES ÉLÈVES

LES PISTES D'AMÉLIORATION - FOCUS SUR CERTAINES RÉSISTANCES (3/3)

Enfin, plusieurs retours critiquent **une focalisation de l'intervention sur les femmes**, ce qui donne aux garçons l'impression de recevoir un discours inégalitaire.

*« On a parlé des agressions des hommes sur les femmes mais pas des agressions des femmes sur les hommes » **

*« Oui, de ne pas parler que des femmes, c'est pas le centre du monde tout comme les hommes, il y'a un équilibre à tenir dans une présentation censée parler de la sexualité en générale pas uniquement celle du sexe féminin. » **

De plus, un des retours d'un lycéen entretenu rappelle que les garçons subissent également des moqueries, et des injonctions liées au genre et des violences.

*« J'ai l'impression que **quand les femmes font des blagues envers les hommes, c'est mieux accepté** que quand les hommes font des blagues sur les femmes. » - Lycéen.ne répondant.e*

Ces retours traduisent une réaction de défense face à une approche perçue comme inégalitaire et unilatérale.

Ces réactions illustrent un classique **effet boomerang** (ou réactance) déclenché par une menace identitaire face à un message jugé culpabilisant.**

*Verbatims issus du questionnaire

**Bosson, J.K., Parrott, D.J., Swan, S.C., Kuchynka, S.L. and Schramm, A.T. (2015), A dangerous boomerang: Injunctive norms, hostile sexist attitudes, and male-to-female sexual aggression. *Aggr. Behav.*, 41: 580-593. <https://doi.org/10.1002/ab.21597>

Résultats de l'étude : les équipes éducatives mobilisées

LES ÉQUIPES ÉDUCATIVES

CARACTÉRISATION ET SENSIBILISATION A L'EVARS

5 entretiens ont été réalisés avec des membres des équipes éducatives.

Différents éléments de caractérisation ressortent :

- Ce sont toutes des femmes
- Ages et niveaux d'ancienneté variables dans la profession (la majorité des répondantes sont depuis plus de 10 ans dans l'Éducation nationale)
- Les répondantes sont majoritairement des infirmières scolaires (4), une proviseure adjointe a également été interrogée.
- Elles revêtent un rôle de personne ressource dans l'établissement sur les questions liées à l'EVARS

- La majorité des personnes répondantes déclarent être formées à l'EVARS
- Plusieurs répondantes ont déjà animé ou coanimé des sessions EVARS (en dehors des actions avec le Mouvement du Nid)

*« Je donne des séances d'EVARS du CP au CM2. Cela fait partie de mon temps professionnel de faire de la prévention. J'ai choisi de diriger ce temps de prévention vers l'EVARS car ce sujet me touche. » -
Membre d'une équipe éducative*

Contexte des établissements :

- Quatre répondantes exercent au collège, une au lycée
- Localisation des établissements des répondantes : 2 en Haute-Garonne, 2 en Hauts-de-Seine, et 1 en Seine-Maritime
- Présence d'enjeux sociaux ou culturels spécifiques mentionnés à différentes reprises (collège semi-rural, population assez mixte, public prioritaire)

CARACTÉRISATION DES MEMBRES RÉPONDANTES

SENSIBILISATION EVARS DANS L'ÉTABLISSEMENT

Un niveau d'engagement des équipes variable sur l'EVARS

« [Cette intervention] a été mise en place car le chef d'établissement était fortement favorable à cette mise en place. Au sein de l'équipe on a aussi des personnes motivées, volontaires pour se former à l'EVARS. » - Membre d'une équipe éducative

Des pratiques très différentes sur l'EVARS selon les établissements :

- Certains établissements avaient **déjà accueilli d'autres acteurs de prévention**, des sage-femmes ou des associations spécialisées (planning familial, génération numérique, CRIPS, règles élémentaires...).
 - Certains établissements accueillent un acteur extérieur par niveau de classe, un établissement mentionne que plusieurs actions sont déployées sur l'année pour un même niveau de classe
 - Pour plusieurs, le Mouvement du Nid est le seul acteur qui intervient
- Un établissement organise un **forum santé** tous les deux ans

« [Ce forum] mobilisait psychologues, infirmiers, policiers référents, l'hôpital Forestier, des associations de quartier dont la maison des femmes... Il permet aux élèves de parler de santé mentale et santé relationnelle. » - Membre d'une équipe éducative

- Deux établissements organisent des **soirées avec les parents** (les thématiques citées sont : les réseaux sociaux, aborder la sexualité avec son enfant, les risques prostitutionnels), à des fréquences variées.

LES ÉQUIPES ÉDUCATIVES

RÔLE PENDANT L'INTERVENTION (1/2)

Les entretiens ont mis en avant **plusieurs modalités d'implication des équipes éducatives** :

Un membre des équipes éducatives est toujours présent lors des interventions

- Ce ne sont pas systématiquement les personnes répondantes qui participent aux interventions, mais les répondantes avaient toutes participé à minima à une intervention
- Dans un établissement : deux personnes de l'équipe éducative sont présentes à chaque intervention
- Dans un établissement : des professions tournantes assistant aux interventions est considéré comme un facteur favorable à l'implication des équipes

« On a fait en sorte que les intervenantes ne soient jamais seules : une CPE, moi, une infirmière. Importance que plusieurs professions soient mobilisées. » - Membre d'une équipe éducative

Des postures différentes sont mentionnées dans le cadre des interventions

- Certaines répondantes mentionnent intervenir pour compléter certains propos, aider à l'animation, à la prise de notes
- Dans d'autres cas, les équipes adoptent volontairement une position en retrait, pour favoriser la liberté de parole des élèves

« Ma seule présence inquiétait les élèves, donc je leur ai expliqué que j'étais là à titre témoin, et je leur ai donné ma parole que je n'interviendrais pas. Je pense qu'ils ont pu s'exprimer librement, ils finissent par nous oublier complètement. » - Membre d'une équipe éducative

LES ÉQUIPES ÉDUCATIVES

RÔLE PENDANT L'INTERVENTION (2/2)

Des objectifs liés à la présence pendant la séance qui diffèrent selon les répondantes

- Pouvoir intervenir ponctuellement pour compléter les propos des intervenantes
- Aider à la gestion du groupe
- Si un élève part, pouvoir l'accompagner
- Pour plusieurs répondants, être présent permet aussi de repérer des situations à risque

« Pendant les séances c'est elle qui anime, et nous on est là en complément, pour noter ce qu'on doit creuser par la suite avec es équipes de l'établissement. Notamment quand on remarque des attitudes qui peuvent nous faire penser à des prises de risques, des réflexions homophobes... » - Membre d'une équipe éducative

Différentes répondantes déclarent être également mobilisées par le Mouvement du Nid avant et/ou après l'intervention.

Ont notamment été mentionnées :

- La préparation du contenu ou des thématiques avec les intervenantes
- Le repérage de sujets sensibles ou problématiques dans les classes
- La poursuite du travail pédagogique après l'intervention.

LES ÉQUIPES ÉDUCATIVES

ÉVOLUTION DE LA PERCEPTION DES VIOLENCES SEXISTES ET SEXUELLES ET ÉLÉMENTS DÉCOUVERTS LORS DE L'INTERVENTION

- Les répondantes avaient **globalement déjà une certaine connaissance des VSS**. L'intervention agit souvent comme **un renforcement ou une confirmation** des représentations existantes.
- La **prostitution des mineurs** apparaît comme l'élément le plus fréquemment découvert ou réévalué par les répondantes. Deux répondantes mentionnent que cela a influencé leur vigilance professionnelle.

*« Ce que je ne savais pas c'est l'ampleur du nombre de jeunes qui rentrent dans la prostitution dès le collège, c'est le Mouvement du Nid qui m'a apporté cette information. Du coup **dans ma pratique je l'ai toujours un petit peu en tête**, notamment par rapport aux réseaux sociaux »* - Membre d'une équipe éducative

*« Cela **m'a ouvert les yeux sur tout ce qui était prostitution de mineurs**. Je ne pensais pas cette problématique aussi importante, surtout dans le quartier dans lequel on est. **Cela nous a permis de nous poser des questions sur des situations de jeunes filles et de jeunes garçons, nous a permis d'alerter et d'être vus avec la famille** [...] savoir comment aider, comment orienter »* - Membre d'une équipe éducative

- Une répondante évoque également que l'intervention lui a fait prendre conscience qu'elle **devait développer son regard professionnel** :

« L'intervention m'a fait me rendre compte que je devais développer mon regard professionnel. A titre personnel je ne côtoie pas ce genre de violences, donc il faut réinvestir ce côté pour faire évoluer les actions qu'on mène au sein de l'établissement. » - Membre d'une équipe éducative

LES ÉQUIPES ÉDUCATIVES

APPORTS PERSONNELS DE L'INTERVENTION

Les **apports perçus de l'intervention** qui ont été mentionnés portent sur :

LA RELATION AUX ÉLÈVES

« Je trouve que ces interventions dans les classes sont une bouffée d'oxygène par rapport à mon quotidien à l'infirmerie, on sort de la boboerie, des entretiens avec des jeunes qui sont dans un grand mal-être, ce qu'on a de plus en plus dans les établissements. **Faire ces interventions où on rigole beaucoup, on touche à des sujets qui intéressent les jeunes, où on est avec eux et on discute avec eux. Cela permet d'avoir une autre relation avec les élèves**, on est vraiment dans l'échange le non-jugement, je trouve cela super enrichissant. » - Membre d'une équipe éducative

LES PRATIQUES PÉDAGOGIQUES

Disposer de regards croisés, d'une prise de recul permise par la présence de l'intervenante

« Le fait de **voir quelqu'un d'autre animer, cela permet d'échanger sur nos méthodes d'animation, d'avoir des regards croisés sur des situations de tous les jours**. Cela m'arrive de lui demander son avis, de lui présenter des situations et de lui demander comment elle aborderait tel ou tel évènement. » - Membre d'une équipe éducative

LES ÉQUIPES ÉDUCATIVES

UNE VOLONTÉ D'ENGAGEMENT ACCRUE SUITE À L'INTERVENTION DU MOUVEMENT DU NID & UNE VOLONTÉ DE PROLONGER LA SENSIBILISATION DES ÉLÈVES DANS LE CADRE SCOLAIRE

Plusieurs répondantes témoignent réaliser des interventions EVARS en dehors de leur collège ou lycée d'exercice. L'intervention du Mouvement du Nid a permis de renforcer ou de légitimer des actions. En effet le démarrage d'actions de prévention a coïncidé pour deux personnes avec la venue du MDN (effet contributif) :

« Oui, avec les élèves je vais dans les classes de 3ème à la fin de l'année pour reparler des moyens de contraception, des IST, on fait un atelier pose de préservatif, on leur donne les numéros utiles. **Je le fais depuis 4 ans, ce qui coïncide avec le moment où on a fait intervenir le MDN donc je pense que je suis plus à l'aise de le faire grâce à ces interventions.** » - Membre d'une équipe éducative

« Je fais une intervention sur l'usage des écrans, sur le temps de sommeil, et je fais aussi une intervention sur l'EVARS (la puberté...) [en école primaire], et je vais faire des interventions sur le consentement. Je ne suis pas sûre que ça soit que le Mouvement du Nid, ce sont aussi les interventions des sage-femmes et le planning familial : je fais le constat que l'anatomie n'est pas assez traitée avec les jeunes, pareil pour le consentement : **C'était un cumul de plein de facteurs en fait, je pense que les interventions y ont une part quand même** ». - Membre d'une équipe éducative

Plusieurs mentionnent réutiliser ou adapter des outils du Mouvement du Nid dans d'autres actions.

« Je réutilise, par exemple le bateau de la relation, des informations pratiques, des chiffres je les réutilise. » - Membre d'une équipe éducative

« Je reprends des éléments, je les transforme pour les adapter à l'âge des élèves » - Membre d'une équipe éducative

LES ÉQUIPES ÉDUCATIVES

IMPACTS SUR LA MOBILISATION PERÇUE DE L'ÉQUIPE PÉDAGOGIQUE

La plupart des répondantes ne témoignent **pas d'impact sur la mobilisation de l'équipe pédagogique** :

« Je ne pense pas, que [le Mouvement du Nid] ait changé quelque chose sur leur [équipes éducatives] façon de voir les choses, d'entendre la parole des élèves. Le rappel c'est : s'ils ne savent pas quoi en faire [de la parole] ils transmettent » - Membre d'une équipe éducative

L'intervention semble **davantage impacter individuellement certains professionnels. Une répondante mentionne un impact fort sur les équipes éducatives de l'établissement**, notamment via des professeurs qui se sont formés à l'EVARS, et des commentaires dans les bulletins qui ont évolué pour être moins genrés.

« Les enseignants ont été formés pendant deux jours à l'EVARS. L'équipe est mobilisée par rapport à ces sujets, c'est une de nos préoccupations prioritaires. » - Membre d'une équipe éducative

« Chez les professeurs, on a beaucoup travaillé sur les remarques dans les bulletins, on essaye de faire en sorte que le regard des professeurs ne soit pas genré » - Membre d'une équipe éducative

- Selon une répondante, le Mouvement du Nid a permis **d'éviter un épuisement des équipes** et a **permis de continuer à porter ces sujets**, en renforçant les actions et en les déployant sur tous les niveaux de classe.
- Une répondante mentionne aussi qu'au sein de son établissement, une **2^{ème} session a été mise en place dans l'année**, réalisée en interne, lors de laquelle ils reviennent sur les propos entendus à la 1^{ère} séance en s'appuyant sur les retours de l'animatrice, pour continuer à travailler sur les problématiques repérées.

LES ÉQUIPES ÉDUCATIVES

AUTRES ÉLÉMENTS MENTIONNÉS

Plusieurs répondantes **insistent sur la nécessité de la continuité de l'EVARS et son importance**, que cette continuité soit assurée par le MDN ou non. Plusieurs mentionnent aussi que le fait que la même personne intervienne sur plusieurs années est un élément facilitateur pour mettre en confiance les élèves.

« On a une **progression sur les 4 années** sur les thématiques à aborder, [l'animatrice] les prend en compte pour que soit adapté. [On a des] liens avant et après la séance pour chaque classe. » - Membre d'une équipe éducative

« **[L'animatrice] est repérée comme personne ressource au sein de l'établissement** : les 3ème actuels avaient eu une séance avec elle en 5ème, donc ils se rappellent de ce qu'ils avaient vu, des questions qu'ils avaient posé... »

« Cela chemine, en 5ème c'est la première intervention, dans les années suivantes ont reparlé du consentement et au lycée ils ont encore des interventions, donc cela chemine. C'est primordial. » - Membre d'une équipe éducative

Une personne insiste sur **l'importance d'une unité dans le discours** des différents professionnels intervenants

« L'impact des policiers a été important, les élèves ont cité la loi, les numéros à activer au moment de l'intervention du Mouvement du Nid. **Ce sont des professionnels de nature différente, donc le fait que le Mouvement du Nid, la police, les équipes de l'établissement portent le même discours auprès des élèves est important.** » - Membre d'une équipe éducative

Enfin, une répondante mentionne **l'importance que ces sujets soient portés par des personnes externes à l'établissement, les élèves pouvant plus facilement se confier à ces dernières.**

LA SATISFACTION DES ÉQUIPES ÉDUCATIVES

UNE SATISFACTION ÉLEVÉE DES ÉQUIPES ÉDUCATIVES VIS-À-VIS DE L'INTERVENTION – UTILITÉ PERÇUE

Une satisfaction globale élevée des équipes éducatives « **hyper satisfaite** » « **indispensable** » « **je recommande à 100%** »

- **Les répondantes perçoivent l'intervention comme utile pour les élèves**, elles sont plusieurs à insister sur la liberté d'expression & la participation importante des élèves lors de ces interventions.
- Plusieurs répondantes insistent également sur les **connaissances données aux élèves via la prévention, qui visent à les aider à faire des choix éclairés pour leurs relations.**

« Pour les élèves, **c'est utile car on voit bien qu'ils participent**, ce qui montre qu'ils ont des choses à dire, des questions à poser... » - Membre d'une équipe éducative

« Ce sont des **piques de rappel**. J'espère que cela ressortira, qu'au lycée ils seront armés, et que l'EVARS prendra tout son sens au moment où ils en auront besoin. Ce que je retiens c'est que les élèves ont une grande liberté de parole, qu'ils ont posé leurs questions sans retenue. » - Membre d'une équipe éducative

« Oui, c'est de la **prévention**, on ne va pas convaincre 100% du public en tout cas **on a semé une petite graine, on leur a donné les connaissances pour faire des choix éclairés et ça n'a pas de prix.** » - Membre d'une équipe éducative

« Oui tout à fait, **cela les sensibilise et les consolide.** Et moi j'ai été gamine, on ne m'a jamais parlé de tout cela, **si je l'avais reçu cela m'aurait conditionnée, fait réfléchir, alertée...** » - Membre d'une équipe éducative

LA SATISFACTION DES ÉQUIPES ÉDUCATIVES

UNE SATISFACTION ÉLEVÉE DES ÉQUIPES ÉDUCATIVES VIS-À-VIS DE L'INTERVENTION – POINTS FORTS

Les points forts de l'intervention mentionnés par les équipes éducatives portent sur :

- La **liberté de parole** accordée aux élèves
- La **pédagogie interactive et participative**

« L'ouverture l'esprit, la tolérance, le respect de la parole. Les élèves nous apportent aussi dans ces interventions : on part de ce que les élèves disent. » - Membre d'une équipe éducative

« La façon d'animer : ils mettent directement les élèves dedans, c'est tout de suite actif. Elles commencent sur trouver des qualités chez soi, ce qui est difficile pour les élèves, mais ça les met dedans directement. C'est vivant, cela part tout seul. » - Membre d'une équipe éducative

- La **qualité de l'animation et maîtrise du sujet**
- Le climat de **confiance**
- La **durée** des interventions (ici 2h identifiées comme nécessaires)
- **L'usage de supports pédagogiques concrets** (ex. de la tasse de thé a notamment été donné)
- La **communication avec les équipes de l'établissement** (avant et après l'intervention) pour adapter le contenu, donner des outils.
- La **capacité à répondre à toutes les questions des élèves**

LA SATISFACTION DES ÉQUIPES ÉDUCATIVES

LES CONSEILS DES ÉQUIPES POUR AMÉLIORER LES ACTIONS



Recommandations mentionnées lors des entretiens avec des membres des équipes éducatives

DANS L'ANIMATION

« Peut-être que la **première partie de présentation peut être un peu longue**, surtout que les animatrices voient les élèves tous les ans dans notre établissement. » -
Membre d'une équipe éducative

- Axer davantage sur la **positivité**
- Avoir des **brochures à distribuer pour tous les élèves**

« Peut-être [s'améliorer] sur des **points techniques de détail**, elles disent quand elles n'ont pas la réponse sur un sujet, mais ne peuvent pas non plus être omniscientes. » - Membre d'une équipe éducative

DU CÔTÉ DES ÉTABLISSEMENTS :

La piste d'amélioration la plus mentionnée porte sur le fait de **développer davantage ces interventions**, notamment pour tous les niveaux de classe.

« La possibilité d'avoir une progression sur les quatre années [de collègue] » - Membre d'une équipe éducative

« Si on pouvait le mettre à tous les niveaux de classe ça serait idéal. » - Membre d'une équipe éducative

Conclusions

CONCLUSIONS

DEVELOPPEMENT DE CONNAISSANCES SUR LES MODÈLES RELATIONNELS ET SEXUELS POSITIFS

CONTINUUM

92% des élèves progressent sur leur compréhension d'un continuum dans les violences sexistes et sexuelles (parmi ceux qui ont abordé ce sujet). Ces résultats se retrouvent dans une moindre mesure dans les entretiens.

EMPRISE

81% des élèves qui ont abordé la notion d'emprise lors de l'intervention affirment également avoir mieux compris cette notion. Les entretiens ne confirment pas ces résultats quantitatifs, cette notion étant comprise partiellement.

CONSENTEMENT

La majorité des élèves interrogés en entretiens rapportent une progression sur leur compréhension de la notion de consentement.

CONNAISSANCE DU CADRE LÉGAL ET SOCIAL

Les élèves connaissent mieux leurs **droits en matière de santé sexuelle**. Iels sont **91%** à considérer que « selon la loi, j'ai le droit de consentir ou de refuser une relation sexuelle » et **71%** à affirmer que « selon la loi, j'ai le droit d'accéder à la contraception sans que mes parents soient obligatoirement informés ».

Suite à l'intervention **iels identifient des personnes ressources à qui s'adresser**

- Plus de la majorité mentionnent leur famille (65%), l'infirmière scolaire (60%), des ami.es ou camarades (60%) ou le.a psychologue de l'établissement (59%).

Sur la propension à demander de l'aide, les retours varient selon la confiance accordée & les expériences vécues avec les équipes pédagogiques.

CONCLUSIONS

RENFORCEMENT DES CPS

- **64% des élèves considèrent que, suite à l'intervention, ils savent davantage ce qu'ils valent.**
- Également, **75% des élèves ont pour intention d'être plus attentif.ve.s aux émotions de leurs proches à la suite de l'intervention**
- Les interventions du Mouvement du Nid **participent à améliorer l'ambiance de classe et le respect entre les élèves**, selon les retours des élèves & des équipes éducatives interrogé.es qui témoignent d'une évolution positive dans les interactions entre garçons et filles et une diminution des stéréotypes sexistes.

CLÉ DE SUCCÈS : CADRE SECURISÉ ET POSTURE DES INTERVENANTES

Le cadre posé lors des interventions du Mouvement du Nid est considéré positivement par les élèves, qui **sont 81% à considérer que leur parole est écoutée et respectée** lors de l'intervention, et **78% à estimer que les intervenantes permettaient d'être à l'aise pour participer** lors de l'intervention.

Dans les entretiens, les élèves **mentionnent un cadre qui a favorisé leur expression**, l'adaptabilité des intervenantes ainsi que des échanges d'égal à égal.

« [Il y avait] un réel échange » - Lycéen.ne répondant.e

SATISFACTION

Les élèves attribuent une note de satisfaction globale à l'intervention de **7,86/10**, et insistent sur la liberté de parole et les débats, comme étant l'élément qu'ils ont préféré.

« Je retiens de l'intervention que j'ai toujours mon mot à dire, que je ne dois pas me laisser faire, et que je [peux] appeler des numéros, des sites sur lesquels je peux parler. » - Collégien.ne répondant.e

CONCLUSIONS

COMMUNIQUER SUR SES ENVIES ET LIMITES

Les élèves sont **66% à considérer qu'ils se sentent plus à l'aise de dire « non » quand une situation (familiale, amicale ou relationnelle) les met mal à l'aise.**

Dans les entretiens réalisés, des élèves affirment qu'ils sont plus à même de poser leurs limites dans une relation et de libérer leur parole par rapport à une situation de violence.

ADOPTION DE BONS RÉFLEXES FACE AUX VSS

Les élèves sont **80% à considérer qu'ils sauraient mieux repérer une situation de violence sexiste ou sexuelle suite à l'intervention.** Ces éléments sont confirmés dans les entretiens, où les élèves citent plusieurs exemples de situations, dont la répétition insistante.

74% des élèves déclarent qu'ils sauraient mieux régir si iels étaient confronté.es à une violence dans leur vie affective, amoureuse ou sexuelle à l'issue de l'intervention.

Dans les entretiens, les élèves mentionnent le soutien qu'ils apporteraient à la victime, le fait de s'adresser à une tierce personne ou à un numéro ressource, illustrant une mémorisation des outils de signalement et personnes ressources.

DES IMPACTS DIFFÉRENCIÉS SELON LES PROFILS

Sur l'ensemble de l'étude, les impacts observés, bien que positifs, apparaissent **plus limités auprès des garçons, collégien.nes, élèves scolarisé.es hors Île-de-France et issus d'établissements aux IPS inférieur à 100.**

- La différence d'impact observée sur les collégien.nes* & les garçons** est conforme à la littérature existante.
- Concernant l'IPS et l'Île-de-France, ces deux variables étant corrélées, il n'est pas possible d'isoler leurs effets

*Piolanti, A., Jouriles, E. N., & Foran, H. M. (2022). Assessment of psychosocial programs to prevent sexual violence during adolescence: A systematic review and meta-analysis. *JAMA Network Open*, 5(11), e2240895. <https://doi.org/10.1001/jamanetworkopen.2022.40895>

**Kenig, N., & Kostovski, D. (2019). Gender differences in the effects of comprehensive sexuality education. *Journal for ReAttach Therapy and Developmental Diversities*, 2(1), 40–50.

CONCLUSIONS

RÉSULTATS DE L'ÉTUDE SUR LES ÉQUIPES ÉDUCATIVES

DES IMPACTS INDIVIDUELS...

Les **interventions du Mouvement du Nid renforcent la vigilance et les pratiques des équipes éducatives.**

- Si les répondantes disposaient généralement déjà de connaissances sur les violences sexistes et sexuelles, les interventions permettent de mieux comprendre certains phénomènes, notamment la prostitution des mineurs, et d'améliorer le repérage des situations à risque.
- Les répondantes soulignent également que les échanges avec les intervenantes apportent des regards croisés, des ressources et des méthodes d'animation qui nourrissent leurs propres actions de prévention.

Enfin, ces interventions sont aussi l'occasion pour les membres des équipes d'avoir un autre rapport aux élèves, moins descendant.

... ET COLLECTIFS

Au-delà des impacts individuels, les interventions sont perçues comme un appui précieux pour les établissements, **facilitant la mise en œuvre de l'EVARS au sein des établissements, et contribuant à un changement dans les pratiques.**

- L'intervention de professionnelles extérieures favorise la liberté de parole des élèves et complète le travail réalisé par les équipes.
- Des répondantes témoignent que ces interventions ont permis de faire perdurer l'EVARS dans les établissements, en évitant un épuisement des équipes.

Enfin, les **entretiens soulignent l'importance d'inscrire ces interventions dans la durée & dans la continuité**, pour renforcer les connaissances des élèves et de garantir la cohérence des messages de prévention.

Recommendations

RECOMMANDATIONS STRATÉGIQUES

CLÉS DE SUCCÈS DE L'INTERVENTION

CONSERVER LES CLÉS DE SUCCÈS : CADRE & POSTURE

Constat : Le **cadre posé** en début d'intervention et la **posture bienveillante** des animatrices constituent un facteur clé de succès : ils ont permis aux élèves de se **sentir libres de s'exprimer** et de **débattre entre eux**.

Cette horizontalité des échanges, conjuguée au fait que les intervenant.es soient extérieures au milieu scolaire, crée un **climat de confiance** propice à la **libération de la parole**. C'est dans ce cadre que découlent les informations préoccupantes (IP) recueillies.

Objectif : Conserver ce cadre propice à l'expression des élèves.

RECOMMANDATIONS STRATÉGIQUES

RECOMMANDATION AXÉE PLAIDOYER

RENFORCER LE PLAIDOYER EN FAVEUR D'UN FINANCEMENT DES INTERVENTIONS DE PRÉVENTION EN MILIEU SCOLAIRE, SUR TOUT LE TERRITOIRE

Constat : Cette étude met en évidence les impacts positifs des interventions EVARS du Mouvement du Nid en milieu scolaire.

- Les équipes éducatives soulignent notamment **l'intérêt d'une intervention régulière auprès des élèves tout au long de leur parcours**, afin d'ancrer durablement les messages de prévention.
- **L'intervention d'un acteur extérieur à l'établissement apparaît également être un facteur clé de réussite**, en favorisant une parole plus libre et des échanges différents de ceux habituellement proposés dans le cadre scolaire.
- Enfin, l'exemple des IP illustre que ces actions répondent à un besoin réel et permettent de faire émerger des situations qui seraient autrement restées invisibles.

Objectif : Renforcer le plaidoyer auprès des pouvoirs publics et des financeurs afin d'obtenir des moyens supplémentaires pour l'EVARS. L'enjeu est de garantir à davantage de jeunes un accès régulier à ces actions de prévention, tout au long de leur scolarité, et de réduire les inégalités territoriales. (cf. *Recommandation méthodologique pour des leviers*).

RECOMMANDATIONS STRATÉGIQUES

ABORDER LES RELATIONS DANS UNE POSTURE POSITIVE ET INCLUSIVE VIS-A-VIS DE L'ENSEMBLE DE PROFILS D'ÉLÈVES

ADAPTER LES MESSAGES POUR FAVORISER L'ADHÉSION DE TOUS LES PROFILS

Constat : L'évaluation met en évidence des effets globalement positifs des interventions EVARS du Mouvement du Nid auprès des élèves. Toutefois, les impacts observés apparaissent **plus limités auprès de certains publics, notamment les garçons, les collégiens, les élèves scolarisés hors Île-de-France et ceux issus d'établissements aux IPS les plus faibles**. Ces écarts suggèrent que les messages, exemples ou modalités d'animation ne résonnent pas de la même manière selon les profils rencontrés.

Objectif : Adapter davantage les contenus et supports aux spécificités de ces publics afin de favoriser leur adhésion et leur implication. **Ex :** Pour les garçons, présenter le sexisme comme un problème systémique qui affecte à la fois les femmes et les hommes. Montrer que l'égalité des sexes permet aussi d'améliorer la qualité de vie des hommes (en les libérant des pressions liées aux stéréotypes de virilité...).

- *Réflexion commune à ce sujet dans l'atelier sur les recommandations (par exemple sur les exemples mobilisés, formats pédagogiques proposés)*

+ Vérifier avec plusieurs professeurs tests (si n'est pas déjà fait) que les messages sont adaptés aux collégiens

RECOMMANDATIONS STRATÉGIQUES

FAVORISER LA COMMUNICATION

ESPACES & OUTILS POUR FAVORISER LA DEMANDE D'AIDE

Constat : Une communication familiale faible autour des sujets mentionnés en EVARS, alors que les élèves témoignent d'une volonté de s'exprimer dès qu'un cadre sécurisant est posé.

Objectif : Créer des espaces et des outils permettant aux élèves de s'exprimer, de résister à la pression sociale et de savoir vers qui se tourner. Par exemple :

- Fiche contact à distribuer à tous.les élèves : référents de l'établissement + lignes d'écoute (3018, 119, Fil Santé Jeunes...)
- Dispositif d'écoute élargi au-delà de l'EVARS (boîte à questions anonyme, permanence)
- Exercices anti-pression sociale : jeux de rôle
- Cas pratiques pour oser parler et demander de l'aide

RECOMMANDATIONS STRATÉGIQUES

APPROFONDIR LE CONTENU DE CERTAINES NOTIONS

CONTINUUM DES VIOLENCES & EMPRISE PSYCHOLOGIQUE

Constat : 81% des élèves progressent sur leur compréhension d'un continuum, et 78% sur la notion d'emprise mais ces résultats sont moindres dans les entretiens réalisés.

Objectif : Déployer davantage de jeux ou mises en situation sur le continuum des violences et la notion d'emprise pour les ancrer davantage dans la durée auprès des élèves. Donner des exemples concrets pour l'emprise, applicables dans un autre contexte que les relations amoureuses.

ABORDER LA SEXUALITÉ SOUS UN PRISME POSITIF AINSI QUE LES QUESTIONS DE GENRE

Constat : Dans les retours qualitatifs du questionnaire, les éléments qui ressortent le plus portent sur l'approfondissement de ces deux notions

Objectif : Renforcer les contenus sur ces notions, ou les aborder systématiquement dans les interventions

RECOMMANDATIONS MÉTHODOLOGIQUES

SYSTÉMATISER L'ÉVALUATION DANS TOUTES LES DÉLÉGATIONS

GÉNÉRALISER DURABLEMENT CETTE ENQUÊTE QUANTITATIVE À TOUTES LES DÉLÉGATIONS

Objectif : Généraliser la passation des questionnaires pour se doter, à terme, d'une étude représentative à l'échelle nationale en particulier de toutes les délégations.

Proposition :

- Pérenniser la passation des questionnaires auprès des élèves
- Étendre le dispositif à toutes les délégations
- Constituer progressivement une base de données nationale et représentative
- Renforcer ainsi la légitimité et le poids des résultats (pilotage, plaidoyer, financements)

RECOMMANDATIONS MÉTHODOLOGIQUES

ENRICHIR L'ÉVALUATION EN DOCUMENTANT L'INTERVENTION

MIEUX COMPRENDRE CE QUI PRODUIT L'IMPACT

Constat : Les résultats des interventions sont mesurés sans documenter leurs déroulé réel, qui varie selon les intervenantes & les classes : impossible de relier les effets observés à ce qui s'est concrètement passé en classe. C'est le problème de la « boîte noire »*.

Objectif : Documenter le déroulé des interventions pour interpréter les résultats de façon fiable et reproductible, et permettre de comprendre plus finement ce qui fonctionne et ce qui fonctionne moins bien.

Proposition :

- Déployer une grille d'observation systématique de chaque intervention, renseignant :
 - les thèmes réellement abordés
 - les jeux et activités mis en place
 - les éventuels débordements ou incidents
 - la posture de l'intervenant.e

*Tolmatcheff, C. (2022). Ouvrir la boîte noire des programmes de prévention pour outiller nos écoles face au harcèlement scolaire [Communication écrite]. 7e journée de la recherche de la Fédération Wallonie-Bruxelles

RECOMMANDATIONS MÉTHODOLOGIQUES

DES DESIGNS D'EVALUATION PLUS SOLIDES POUR RENFORCER SON UN PLAIDOYER

RENFORCER LA ROBUSTESSE DES ÉTUDES ULTÉRIEURES

Objectif : Consolider la valeur démonstrative des résultats pour appuyer un plaidoyer.

Par exemple :

- Étude amont/aval avec groupe témoin : permettrait d'isoler l'effet propre de l'intervention
- Dans les établissements où l'implémentation est annuelle : mettre en place un suivi longitudinal (élèves) et/ou une mesure longitudinale des équipes éducatives par observation

RECENTRER LES INDICATEURS

Constat : lors de cette première mesure d'impact, beaucoup d'indicateurs ont été mesurés, souvent en mono-items pour permettre de balayer toutes les thématiques et garantir la faisabilité du remplissage du questionnaire

Pistes :

- Recentrer les prochaines études sur quelques indicateurs clés. Ex. : supprimer les questions sur le changement d'ambiance de classe, se poser des questions sur ses souhaits & désirs et l'estime de soi
- Investiguer des items clés à travers plusieurs questions (ex. repérer VSS, exprimer ses limites) en distinguant changement & attribution et/ou en questionnant les représentation subjectives & objectives

Prochaines étapes

PROCHAINE ÉTAPE : ÉLABORATION DES RECOMMANDATIONS

OBJECTIFS ET DÉROULÉ DE L'ATELIER

- **2h d'intelligence collective sur les propositions de recommandations émises par les élèves et équipes éducatives pour compléter et prioriser les recommandations.**
- **Quand ?**
 - Le 30 juillet, de 14h à 16h
- **Déroulé**
 - Revue des pistes d'amélioration émises
 - Complétion de ces éléments
 - Priorisation

Annexes

ANNEXE 0. bis

Croisement entre les variables & Ile-de-France VS hors Ile-de-France

- **IPS moyen en Ile-de-France**
 - Moyenne : 112
 - Minimum : 90,6
 - Maximum : 131,7
- **IPS moyen hors Ile-de-France**
 - Moyenne : 105
 - Minimum : 60,8
 - Maximum : 137,8

ANNEXE 1 : IMPACTS ET RÉSULTATS CLÉS (1/7)

Section	Impacts	Résultats	Croisement clés significatifs*
Les élèves développent leurs connaissances sur ce qu'est un modèle relationnel et sexuel positif et égalitaire	Les élèves construisent des repères clairs autour des VSS et de l'exploitation sexuelle	Vérifié : 56% des élèves reconnaissent qu'envoyer un nude, répéter des paroles vexantes à son.sa petit.e ami.e et menacer quelqu'un de le.a quitter si iel refuse de faire quelque chose, sont des violences (M=2,12 réponses coché /3)	Genre : 61% Filles vs. 51% Garçons (ANOVA, p<.01) IPS : 58% IPS >100 vs. 53% IPS < 100 (Welch, p<.01) Classe : 59% Collégiens vs. 51% lycéens (Welch, p<.01) IDF : 58% Hors IDF > 54% IDF (Welch, p<.01)
		Sur le michetonnage au lycée : 88% des lycéen.nes le reconnaissent comme une forme d'exploitation sexuelle	Genre : 91% Filles vs. 83% Garçons (Khi-deux, p<.05)
	Les élèves comprennent que les VSS font partie d'un continuum suite à l'intervention	Vérifié : 81,3% affirment mieux comprendre en quoi différents exemples de VSS s'inscrivent dans un même continuum.	Genre : 85% Filles vs. 77% Garçons (Welch, p<.01)

*Note de lecture : par exemple pour la première ligne : 56% des élèves ont répondu positivement, avec 61% des filles qui ont significativement mieux répondu que les garçons, qui ont été 51% à répondre positivement à l'indicateur

ANNEXE 1 : IMPACTS ET RÉSULTATS CLÉS (2/7)

Section	Impacts	Résultats	Croisement clés significatifs*
Les élèves développent leurs connaissances sur ce qu'est un modèle relationnel et sexuel positif et égalitaire	Les élèves comprennent mieux la notion d'emprise à la suite de l'intervention du Mouvement du Nid	Vérifié : 77,6% déclarent mieux comprendre l'emprise et le contrôle.	Genre : 83% Filles vs. 72% Garçons et Garçons vs. 56% Non binaire (Welch, $p < .01$) IPS : 80% IPS >100 vs. 73% IPS < 100 Tendanciel IDF : 82% IDF > 72% Hors IDF (ANOVA, $p < .01$)
Les élèves comprennent que les relations affectives et/ou sexuelles se vivent dans un cadre légal et social	Les élèves connaissent leurs droits en matière de santé sexuelle à la suite de l'intervention Les colocs développent des liens d'amitié	Vérifié : 71% des élèves ont coché au moins 3 bonnes réponses /5 : 71% sur le droit d'accéder à la contraception sans que ses parents soient obligatoirement informés ; 76% sur le droit d'accéder à un dépistage des IST gratuitement 91% sur le droit de consentir ou de refuser une relation sexuelle. 4% sur la question piège d'informer systématiquement ses amis de sa vie sexuelle 18% sur la question piège de consulter ses parents avant de prendre des décisions sur sa santé sexuelle	Genre : 80% Filles vs. 66% Garçons (Welch, $p < .01$) IPS : 75% IPS >100 vs. 63% IPS < 100 (Welch, $p < .01$) IDF : 76% IDF vs. 65% Hors IDF (Welch, $p < .01$)

ANNEXE 1 : IMPACTS ET RÉSULTATS CLÉS (3/7)

Section	Impacts	Résultats	Croisement clés significatifs*
Les élèves comprennent que les relations affectives et/ou sexuelles se vivent dans un cadre légal et social	Les élèves savent à qui demander de l'aide en cas de besoin	16% ont coché toutes les modalités de réponse possibles ($M=4,8/9$) : 65% Parent/famille, 60% Infirmière scolaire / ami / camarade 59% Psychologue de l'établissement 46% Médecin ou infirmier extérieur 43% Assistante Sociale 39% CPE ou personnel éducatif 37% Associations 34% Professeur 11% Ne sait pas	
		En entretien : dépend des relations interpersonnelles entre les élèves et les personnes, expériences antérieures, confiance, et peur du regard des autres	
Les élèves débattent et échangent dans un cadre sécurisé	Les élèves estiment que leur parole est écoutée et respectée lors de l'intervention	Vérifié : 81% estiment que leur parole a été écoutée et respectée	Genre : 85% Filles vs. 76% Garçons vs. 70% Non binaire (Welch, $p<.01$) IDF : 85% IDF vs. 70% hors IDF (ANOVA, $p<.01$) Classe : 85% Lycée vs. 78% Collège (ANOVA, $p<.01$)

ANNEXE 1 : IMPACTS ET RÉSULTATS CLÉS (4/7)

Section	Impacts	Résultats	Croisement clés significatifs*
Les élèves débattent et échangent dans un cadre sécurisé	Les intervenantes permettent aux élèves d'être à l'aise	Vérifié : 78% estiment que l'intervenante permettait aux élèves d'être à l'aise pour participer lors de l'intervention	Genre : 85% Filles vs. 70% Garçons vs. 59% Non binaire (Welch, $p < .01$) IDF : 85% IDF vs. 68% hors IDF (Welch, $p < .01$) Classe : 83% Lycée vs. 74% Collège (ANOVA, $p < .01$)
Les élèves renforcent leurs compétences psychosociales suite à l'intervention du Mouvement du Nid	L'intervention du Mouvement du Nid participe à renforcer l'estime de soi des élèves	Vérifié : 64% pensent davantage savoir ce qu'ils valent	Genre : 73% Filles vs. 54% Garçons (Welch, $p < .01$) IDF : 71% IDF vs. 58% hors IDF (Welch, $p < .01$) Classe : 72% Lycée vs. 58% Collège (Welch, $p < .01$) IPS : 66% IPS >100 vs. 60% IPS <100 (Welch, $p < .01$)

ANNEXE 1 : IMPACTS ET RÉSULTATS CLÉS (5/7)

Section	Impacts	Résultats	Croisement clés significatifs*
Les élèves renforcent leurs compétences psychosociales suite à l'intervention du Mouvement du Nid	Les élèves développent également leur empathie via l'intervention du Mouvement du Nid	Vérifié : 75% veulent être plus attentif.ves aux émotions de leurs proches	Sur les élèves qui ont senti être écouté : 82% veulent être empathique vs. 44% 38% sont ni d'accord ni pas d'accord (Spearman, $r=.371$) Genre : 81% Filles vs. 57% Garçons vs. 65% Non binaire (Welch, $p<.01$ et tendanciel) IPS : 76% IPS >100 vs. 72% IPS <100 (ANOVA, $p<.01$) Classe : 78% Lycée vs. 72% Collège (ANOVA= $p<.01$) IDF : 78% IDF vs. 70% hors IDF (ANOVA, $p<.01$)
Les élèves renforcent leurs compétences psychosociales suite à l'intervention du Mouvement du Nid	Les interventions du Mouvement du Nid participent à améliorer l'ambiance de classe et le respect entre les élèves	L'ambiance de classe en entretien : pas de changement perçu par les élèves et les équipes enseignantes car l'intervention a été faite en non mixité Le respect entre élèves en entretien : quelques élèves n'ont pas perçu de changement. D'autres en ont perçu sur la communication entre les filles et les garçons ainsi que sur le respects entre filles Au global, les équipes éducatives perçoivent moins de remarques sexistes entre les élèves	

ANNEXE 1 : IMPACTS ET RÉSULTATS CLÉS (6/7)

Section	Impacts	Résultats	Croisement clés significatifs*
Les élèves sont davantage à même d'identifier et de communiquer sur leurs envies, souhaits et limites en matière de relations et/ou de sexualité	Les élèves sont davantage à même d'identifier et de communiquer sur leurs envies, souhaits et limites en matière de relations et/ou de sexualité	Vérifié : 66% se sentent plus à l'aise de s'affirmer et de dire non	Estime de soi x Affirmation de soi : $r=.575$ Genre : 74% Filles vs. 57% Garçons et vs. 41% Non binaire Classe : 73% Lycée vs. 61% Collège IDF : 72% IDF vs. 58% hors IDF
	Les élèves se posent des questions sur leurs souhaits et désirs relationnels suite à l'intervention du Mouvement du Nid	Moyen : 45% déclarent s'être posé des questions sur leur souhaits et leurs désirs relationnels	Genre : 47% filles vs. 42% garçons Classe : 55% Lycée vs. 38% Collège IPS : 47% IPS >100 vs. 39% IPS <100 IDF : 52% IDF vs. 35 hors IDF

ANNEXE 1 : IMPACTS ET RÉSULTATS CLÉS (7/7)

Section	Impacts	Résultats	Croisement clés
Les élèves adoptent les bons réflexes face aux violences sexistes et sexuelles	Les élèves sont en capacité de repérer les VSS à l'issue de l'intervention du Mouvement du Nid	Vérifié : 80% répondent savoir davantage repérer une situation de VSS	Genre : 85% filles vs. 74% garçons vs. 61% non binaire (Welch, p .01) Classe : 86% lycéens vs. 76% collégiens (Welch, p .01) IPS : 84% IPS >100 vs. 72% IPS<100 (ANOVA, p<.01) IDF : 86% IDF vs. 73% hors IDF (ANOVA, p<.01)
	Les élèves sont en capacité de réagir face aux VSS à l'issue de l'intervention du Mouvement du Nid	Vérifié : 74% estiment mieux réagir s'ils sont confronté à une violence dans leur vie relationnelle	Genre : 79% Filles vs. 71% Garçons et vs. 51% Non binaire (Welch, p .01) Classe : 80% Lycée vs. 70% Collège (Welch, p .01)